

Une propagande chalcédonienne du début du VI^e siècle : l'histoire des saints Nisthéréon et Katianos

Comme la plupart des textes entièrement neufs, la Vie des saints Nisthéréon et Katianos pose une série de problèmes et doit répondre à plusieurs questions : quelle est le milieu qui a produit ce texte en géorgien, et à travers quelles langues a-t-il abouti jusque là ? A quel genre littéraire se rattache-t-il et quelle est la date ou l'époque d'éclosion de la légende dans sa langue originale ? Nous tenterons tout d'abord d'en donner une description succincte permettant de bien mesurer la teneur du récit.

Afin de faciliter l'analyse du contenu de la légende, nous l'avons dotée de paragraphes numérotés. En décrivant brièvement le contenu, nous obtenons le tableau suivant :

- I. *Adresse du narrateur annonçant le récit* (1).
- II. *Activité conjointe des deux frères jusqu'à l'exorcisme* (2 à 5).
Enfance des deux frères et leur éducation (2), Vocation monastique et rencontre du possédé d'Idthamou (3), prière de Nisthéréon (4), déclaration du démon avant son départ pour Constantinople.
- III. *Exorcisme du démon à Constantinople par Nisthéréon* (6 à 26).
Discours du démon à travers la fille de Marcien (6), calomnie du démon qui accuse les Pères de l'avoir envoyé à Constantinople (7), délégation de Marcien à Alexandrie (8), Anastase l'envoyé est frustré de la bénédiction (9), ruse des saints face à la convocation (10), récit intégral des envoyés de l'empereur (11), Nisthéréon se résigne à partir pour Constantinople car il est le plus âgé (12), acquiescement de Nisthéréon à l'invitation de l'empereur (13), retour des envoyés à Constantinople et maintien des frères en Égypte (14), prière mutuelle des deux frères pour le départ à Constantinople et le maintien en Égypte (15), Nisthéréon est emporté à Constantinople par la nuée de lumière (16), réception de Nisthéréon à Constantinople (17), l'empereur demande sous serment comment il a voyagé (18), prière de la fille de Marcien à Nisthéréon (19), prière de Nisthéréon sur la fille (20), dernière déclaration du démon chassé (21), invitation à résider à Constantinople (22), refus de Nisthéréon (23), demande d'une citerne sur l'insistance des offres impériales (24), interro-

gation d'Anastase sur son exclusion passée (25), réponse explicite de Nisthéréon (26).

IV. *Exploits de Katianos resté en Égypte* (27-31).

Dès le départ, projet de Nisthéréon pour une nouvelle cellule (27), Katianos reçoit l'aide d'un mort ressuscité pour construire la cellule (28), le ressuscité déclare sous serment qu'il est mort depuis 178 ans (29), retour de Nisthéréon et récit du cadet à l'aîné (30), récit de l'aîné au cadet et construction de la citerne exempte d'impôts (31).

V. *Épilogue. Décès des deux frères* (32-33).

Maintien de la fondation tout au long du règne de Marcien et mort de Katianos (32), mort de Nisthéréon peu après (33).

Les quatre divisions ici proposées définissent déjà le champ à explorer. D'abord la position du narrateur vis-à-vis de l'histoire qu'il rapporte comme déjà toute faite, ensuite l'éducation commune dans un exorcisme commun, enfin l'activité concertée mais séparée des deux frères, avant la réunion jusqu'à la tombe où fleurit leur culte près de leur cellule devenue un monastère.

L'auteur du récit répond à une demande d'une communauté près de Manzaleh (2). C'est vraisemblablement le monastère même où les deux frères Nisthéréon et Katianos ont fondé leur cellule, comme le récit entend le rappeler. Grâce à la citerne, l'endroit s'est développé assez pour soutenir une communauté. Mais ceux-ci ne connaissent plus l'origine de la fondation. Le narrateur a donc recours à un récit qu'il utilise. Ses réflexions personnelles affleurent çà et là. Face à la perversité du démon, on trouve une exclamation (7). Au moment de passer d'un frère à l'autre, le passage est explicité (26) et (27). Un point important est de savoir s'il faut assimiler à un réflexe analogue l'incise qui suit la réponse à Anastase (25). Le passage à la troisième personne annoncé uniquement par un «mais», et l'utilisation du passé rompt à ce point l'ensemble du récit qu'on hésite à endosser au narrateur cette réflexion sur le sort final de l'empereur Anastase. La réflexion paraît plutôt une digression d'un copiste informé par la légende selon laquelle Anastase a été foudroyé¹. De l'interprétation de cette phrase dépend la date de la légende. S'il s'agit d'une interpolation, le texte peut se lire sans elle, et il est alors vraisemblable qu'il ait été provoqué par l'accession au siège d'Antioche de Sévère en 512. Dans le cas contraire, si cette phrase faisait vraiment corps avec le récit, on serait obligé de rapporter l'initiative du narrateur à une période probablement antérieure à l'Islâm, mais qui peut facilement aller jusqu'au VII^e siècle.

De toute manière, l'histoire de Nisthéréon et Katianos existe déjà à la

¹ Pour tous les développements concernant la manière dont Anastase est mort, et comment peu à peu il a été considéré comme poursuivi par la foudre dans son palais, voir C. CAPIZZI, *L'imperatore Anastasio I* (491-518), Rome 1969, p. 256-293.

disposition du narrateur, et sa diffusion a été trop petite pour que les membres de la communauté à laquelle il s'adresse aient eu le loisir d'être informés. Le narrateur peut bien être très près de la naissance de la légende. C'est pourquoi il y a lieu de passer à l'examen des autres parties du récit.

L'histoire elle-même des saints Nisthéréon et Katianos s'inspire de trois types de légendes antérieures: celle des saints Anargyres Côme et Damien qui lui fournit le modèle de la fraternité à la fois selon la chair et l'esprit², celle qui est commune à l'ensemble des fondateurs des Apophtegmes classiques³, et enfin celle de sainte Hilaria fille de Zénon⁴. L'inspiration affleure parfois les récits qui le précèdent, mais l'influence s'exerce beaucoup plus en profondeur par le maniement des catégories spirituelles liées à ces répertoires sûrement bien en place au moment où la légende se construit.

A la légende de Côme et Damien se rattache la sainteté de la mère et la vocation religieuse jumelée des deux frères (2-3), la complémentarité de la prévalence du plus âgé sur le plus jeune (12, 15, 27, 30), la mort du cadet avant celle de l'aîné (32, 33), et l'usage du serment pour innocenter les réponses (13, 18, 29). Aux Apophtegmes se rattachent la recherche des anachorètes au désert (2), le refus d'aller à Constantinople (12), et la capacité de ressusciter les morts (28, 30). Au cycle de sainte Hilaria appartient la guérison de la fille de l'empereur, et la portée d'un exorcisme diabolique où le sens de l'hérésie est premier (3, 19, 21). C'est la partie centrale du récit auquel appartient également la double prédiction touchant Anastase (9, 25), bien que celles-ci seraient plutôt à rapprocher des Plérophories de Jean Rufus⁵. L'âpreté de ce dossier hyper-monophysite n'est certainement pas ignorée du narrateur, et on peut admirer la modération dans le rejet d'Anastase.

Dans la légende de Côme et Damien, l'éducation soignée, par la mère seulement, et la vocation commune est d'abord médicale; chez Katianos et Nisthéréon elle est d'abord anachorétique. Mais leur activité commune est soulignée par tout le récit. Chez Côme et Damien, l'admission d'un don de trois œufs par le cadet n'est réellement une faute qu'aux yeux de Côme, car la femme guérie qui les avait donnés avait fait des serments. Aussi, le refus d'une

2 Surtout dans la légende «asiatique» de Pheremma, cf. L. DEUBNER, *Kosmas und Damian*, Leipzig 1907, p. 87. Pour la problématique d'ensemble, voir M. VAN ESBRÖECK, *La diffusion orientale de la légende des saints Cosme et Damien*, dans *Hagiographie, cultures et sociétés. IV^e-XII^e siècles*, Paris 1981, p. 61-77.

3 En particulier Macaire l'Égyptien, *Apophtegme 7*, PG 65, col. 265 et PG 34, col. 213.

4 J. DRESCHER, *Three Coptic Legends. Hilaria * Archellites * The Seven Sleepers*. Le Caire 1947, p. 1-13 et 139-148. Cette légende doit être lue dans son contexte littéraire, dans le sillage des légendes d'Irène, Christine, Barbe, Sophie, etc.: M. VAN ESBRÖECK, *Le saint comme symbole*, dans *The Byzantine Saint*, ed. S. HACKEL, Chester 1981, p. 128-140.

5 F. NAU, *Jean Rufus, évêque de Maïouma. Phérophories*; c'est-à-dire témoignages et révélations (contre le concile de Chalcédoine), dans PO, t. 8 (Paris 1912), p. 5-161.

sépulture commune par Côme n'a-t-il pas de fondement à cause du serment⁶. Il y a trois serments dans le récit de Nisthéréon et Katianos. Le premier innocent la réponse positive de Nisthéréon pour le voyage à Constantinople. Les envoyés font en effet serment de ne pas permettre qu'ils soient disqualifiés aux yeux de l'empereur (13). Le deuxième serment est proféré par l'empereur Marcien: il adjure Nisthéréon d'expliquer comment il est arrivé à la Ville. C'est ce qui innocent la réponse du saint, qui n'a pas à se vanter d'emprunter un mode de déplacement déjà largement accrédité par les *Transitus* de la Vierge qui ont circulé à la faveur du régime hénotique⁷ (18). Le troisième serment est le plus curieux: Katianos conjure le ressuscité d'exprimer la grandeur de son miracle par la date de son décès: 178 ans (29). Il exprime implicitement que la grandeur du miracle se trouve du côté du miraculé, mais surtout il produit un parallèle remarquable à la demande de l'empereur. D'un côté, un instant seul supprime l'espace par la présence de Nisthéréon, de l'autre près de deux siècles abolissent le temps en faveur de Katianos: aucun des deux frères n'a donc la préséance sur l'autre. Ceci d'autant moins que les nombreuses prières des deux frères alternent: la construction de la cellule est le projet plus de Nisthéréon que celui de Katianos, et de toute manière chacun prie pour la réussite de l'autre, étant donné que c'est, selon l'ensemble des apophtegmes en la matière, toujours la prière qui est première, et non la réalisation. Le récit mutuel n'en fait que confirmer le fonctionnement. Bien que non exprimé explicitement, on voit que la tombe commune des frères est appelée à prolonger les prières en faveur de Marcien aussi longtemps que possible, et toujours comme Côme et Damien, c'est le cadet qui le premier passe dans l'au-delà.

Le cycle de Hilaria fille de Zénon s'inscrit lui-même dans une manière de parler bien propre au V^e siècle finissant. La fille aînée de l'empereur Zénon reçoit directement la vocation anachorétique, et pour la réaliser sans se faire reconnaître, se laisse devenir eunuque Hilarion dans le désert d'Égypte. Aussitôt la fille cadette Theopistè tombe malade. Devant l'impossibilité de la guérir, l'empereur Zénon finit par avoir recours à l'eunuque Hilarion devenu célèbre pour ses guérisons. La guérison se fait en Égypte dix ans après la maladie de Theopistè, et Hilarion reconnue en secret par Zénon regagne son désert où elle meurt une douzaine d'années plus tard, à la date du 21 Tobe (16 janvier)⁸. Cette histoire est, à l'analyse, hautement symbolique. L'orthodoxie

6 L. DEUBNER, *op. cit.*, p. 89-90.

7 Exemple le plus classique dans le *Transitus* attribué à Jean l'évangéliste dans C. TISCHENDORF, *Apocalypses apocryphae ... item Mariae Dormitio*, Leipzig 1866, p. 99-100.

8 Sur le symbolisme anti-chalcédonien de cette date liturgique du 21 Tobi, voir M. VAN ESBROECK, *Les textes littéraires sur l'Assomption avant le X^e siècle* dans F. BOVON, et alii, *Les Actes Apocryphes des Apôtres*, Genève 1881, p. 279 ainsi que du même, *Le saint comme symbole* (cité note 4), p. 137.

antichalcédonienne se réfugie en Égypte, tandis que la fille de Zénon, de 474 à 484, c'est-à-dire jusqu'à la date de la création et de la promulgation de l'Hénoticon à Antioche, est malade du chalcédonisme honni. La guérison intervient grâce aux fanatiques d'Égypte dont l'écho nous parvient aujourd'hui surtout à travers les Plérophories de Jean Rufus⁹. La fille de l'empereur est, comme dans une série de légendes parallèles, la personnification de la communauté dont l'empereur a la charge. L'Hénotique est ainsi entièrement reçue comme une guérison des méfaits doctrinaux de Chalcédoine.

C'est à cette légende que celle de Nisthéréon et Katianos se rattache principalement. Le démon, déjà présent en Égypte et finalement réfugié à Constantinople, est cette fois l'opposition à Chalcédoine. L'empereur devient Marcien, qui a son avènement hérite du Brigandage d'Éphèse en 449. La guérison est évidemment le concile de Chalcédoine lui-même en 451, et le fait que les moines et leur fondation continuent encore tout au long du règne de Marcien montre que la guérison ne peut se placer que vers le début du règne, puisque l'empereur est décédé en 457. Le toponyme si difficile à interpréter IDTHAMOU où a lieu l'exorcisme du démon qui se réfugie à Constantinople est nécessairement en relation avec les excès du concile de 449. On observera que parmi les neuf évêques égyptiens qui ont été simultanément présents en 449 et en 451 figurent les évêques de Tanis et de Paralos¹⁰. C'est bien là la région où se situe notre histoire. Mais les sept autres évêchés tenus par des évêques qui ont été présents à la fois à Éphèse et Chalcédoine se répartissent d'une manière assez égale dans l'ensemble du Delta: sauf Barkès en Cyrénaïque, on a à l'Ouest Damanhour ou Hermoupolis mikra, Tava plus au sud et Kleopatris encore plus au sud près de Menouf¹¹. En repartant vers l'Est depuis Tava, on a Bousiris puis Sebennyti ou Samannoud, et enfin tout à fait à l'Ouest Tesila qui doit être le tell entre Péluse et Thaubastum. Cette représentation ne touche clairement que la Basse-Égypte, et dans un nombre d'évêchés qui ne sont pas nécessairement les plus importants. L'affront fait à Dioscore n'est manifestement pas éliminé dans cette représentation restreinte. Pour notre propos, il en ressort qu'il est difficile d'accorder par priorité à IDTHAMOU une place du côté de Tanis ou de Manzaleh. La ville doit avoir été assez importante pour porter ce nom dans la légende. Il est plus que probable que ID représente l'arabe مينة souvent réduit à ميت pour désigner n'importe quel point d'accostage. La chute du M initial a pu se faire au moment du passage en géorgien. Pour *Thamou*, nous voyons deux possibilités.

9 F. NAU, *op. cit.*, p. 27-32.

10 E. HONIGMANN, *The Original Lists of the Members of the Council of Nicaea, the Robber-Synod and the Council of Chalcedon*, dans *Byzantion*, t. 1 (1942-1943), p. 41, note 75 et 36-37.

11 C'est la Sersinâ d'E. AMÉLINEAU, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris 1893, p. 461-462.

L'une est l'ancienne ville de Thmuis, régulièrement translittérée طموية en arabe. Cette orthographe a l'avantage de rendre nécessaire un *ou* final clairement présent en géorgien. Mais on ne voit aucune raison particulière de faire partir de Thmuis un mouvement de guérison dû aux frères anachorètes. N'oublions pas qu'ils nous disent eux-mêmes le danger que court le genre humain tout entier à cause de la nature du démon à l'œuvre chez le possédé (3). Aussi il y a une autre possibilité que nous tirons de l'histoire des Patriarches d'Alexandrie de Sévère ibn al-Moqaffah. L'histoire est particulièrement réticente au moment de parler de Pierre III (480-488) ou de son prédécesseur Timothée II (458-480)¹². Mais elle nous dit que, lorsque Pierre et Acace échangèrent leur correspondance pour aboutir à l'acceptation de l'hénotique de Zénon, deux évêques s'opposèrent à tant de concession: Jacques de Sa ou Saïs et Ménas de *Munyat Tâmah* طامية منية remontant à un ⲠⲙⲠⲚⲬ copte, le nom propre de la ville étant Tâmeḥ. Il est peu probable que les évêchés soient assez éloignés l'un de l'autre. Nous trouvons un peu au sud de Naucratis à la fois Saïs et Koutâmeḥ se succédant dans la direction de Samanoud. L'absence des voyelles expliquerait facilement une lecture * < m > iṭ Tamhou. Mais nous aurions du même coup une raison de voir ce nom émerger dans la légende, dont la pointe n'est pas dirigée directement contre l'Hénotique, mais contre son interprétation antichalcédonienne. La figure d'Anastase l'empereur est certainement la première visée dans ce processus, et le report de la fondation des frères à une période plus ancienne constitue un rouage classique de toutes les chartes de monastères. Or, si Anastase n'est pas encore mort au moment où la légende s'écrit, en omettant l'interpolation à la fin de (25), et si les Acéphales avec Sévère à leur tête sont les premiers visés (9), on peut estimer que le jeune homme saisi par le démon se trouve très opportunément placé. La fuite du démon à Constantinople actualise les événements sous Anastase, qui, vraisemblablement vient de placer Sévère sur le siège d'Antioche. Ceci, la légende ne pouvait l'écrire, car concéder ce titre à Sévère aurait déjà été avouer sa validité. Cette discrétion vis-à-vis d'Anastase nous fait considérer la petite phrase sur sa mort comme une interpolation. La légende entière se justifie moins si Anastase est déjà mort.

En reprenant la propagande hénotique représentée par la légende d'Hilaria, le narrateur réussit ce tour de force d'en maintenir la portée sémiotique tout en récupérant sa valeur probatoire, non pas cette fois pour un Henoticon qui s'accomode d'attaques contre Chalcédoine, mais pour un Chalcédonisme intégral sans faille, antérieur à l'Hénotique, et qui en plus, grâce à la construction simultanée de la cellule, se rattache directement à la période

12 B. EVETTS, *History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria*, fasc. II, Peter I to Benjamin I (661), PO, t. 1 (Paris 1907), p. 445-448.

13 Ibid., p. 446. La vocalisation est celle de Evetts.

naissante de l'anachorèse, aux temps du grand Antoine, dont les apophtegmes nous racontent que Nistherous le Grand était le disciple direct¹⁴.

Que Marcien soit dès lors l'origine même de l'exemption d'impôts (31) dont jouit le monastère, personne ne s'en étonnera. Là aussi, il se peut qu'une interpolation ait été faite à une période sous Justinien. Les avantages à en tirer étaient trop manifestes. Mais une si belle construction n'a pu résister à l'invasion successive des sièges monophysites, des sables du Delta et de l'Islâm. Comment se fait-il que nous ne trouvions plus cette histoire que dans un manuscrit géorgien du X^e siècle, conservé au Mont Athos? Voilà ce qu'il faut maintenant tenter d'esquisser.

Dès le début du VIII^e siècle, la hiérarchie monophysite de Damîrah nous présente Jean d'Arwât et ensuite Épimaque d'Arwât qui fit des miracles au détriment des chalcédoniens, et devint évêque de Tinnis et Farama¹⁵. C'est dire que la version arabe a dû se faire avant que l'influence ne fût prépondérante du côté monophysite. Toutefois les noms propres gardent leur air parfaitement grec. C'est pourquoi nous croyons que le premier texte a été écrit en grec, tout comme d'ailleurs la légende d'Hilaria que nous ne connaissons plus qu'en copte. Il y a cependant des traces coptes dans l'usage démesuré du numéral *ert'i*, un, au sens de l'article indéfini comme en copte. Sans doute une version du grec en copte, puis en arabe, a-t-elle de quoi expliquer cette rémanence bien contraire au génie de la langue géorgienne.

La transmission de textes hyper-chalcédoniens à partir de l'arabe en géorgien, alors qu'ils sont perdus dans toute autre langue, n'est pas un fait isolé: on compte ainsi la légende de la construction de l'Église de la Vierge à Lydda, et la lettre du pseudo-Jérôme à Eustochius¹⁶. De surcroît, la présence de cette conjonction entre la littérature arabe chrétienne et les vieilles traductions géorgiennes s'explique par les communautés de Saint-Chariton en Palestine, celle de la Vieille Laure et celle de Choziba, où l'on traduit sans doute plus tôt encore de l'arabe qu'on ne le fit dans la suite à Saint-Sabas. C'est dans le même sillage qu'il faut situer la lettre de Dorothee à Marcel et Mari, conservée uniquement en arabe à partir d'un modèle perdu syriaque chalcédonien¹⁷, et la conjonction remarquable de l'homélie sur le bon Larron attribuée à Éphrem, où se devine en amont du géorgien et de l'arabe un texte copte dérivant d'un grec perdu partout ailleurs¹⁸.

14 Apophtegmes, dans PG 65, col. 305-309.

15 Cf. M. VAN ES BROECK, *Saint Épimaque de Péluse. Les fragments coptes BHO 274*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 100 (1982), p. 134-135.

16 M. VAN ES BROECK, *L'histoire de l'église de Lydda dans deux textes géorgiens*, dans *Bedi Kartlisa*, t. 35 (1977), p. 109-131.

17 M. VAN ES BROECK, *Une lettre de Dorothee comte de Palestine à Marcel et Mari en 452*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 104 (1986), p. 145-159.

18 M. VAN ES BROECK, *Homélie éphrémiennne sur le bon Larron en grec, géorgien et arabe*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 101 (1983), p. 327-362.

Le manuscrit qui a préservé ce joyau de littérature ascétique de propagande, est le codex 41 du Mont Athos à la Laure des Ibères, fol. 114^r-124^r. Ce parchemin est considéré comme du début du X^e siècle par R. P. Blake¹⁹ ainsi que par M. Dvali tout récemment²⁰. Le texte de notre légende est coincé entre les œuvres de Dorothée de Gaza et une *Margarita* d'extraits de Jean Chrysostome. L'ensemble de la collection est évidemment, comme on pouvait s'y attendre, entièrement orthodoxe.

Une fête liturgique des saints Nisthéréon et Katianos a été insérée au 31 mai par Jean Zosime dans son calendrier de la fin du X^e siècle, ainsi que secondairement au 30 mai²¹. Un canon liturgique complet existe en leur honneur dans le codex géorgien n° 14, fol. 218^r-220^r, du X^e siècle²², ainsi que dans le codex 64, aussi ancien, fol. 182^v-183^r²³, toujours au 31 mai. Par contre, le Ménéa sinaïtique géorgien n° 1, à la même date, fol. 170^v-171^v, renvoie opportunément à l'hymne des saints Côme et Damien²⁴. Des indices de l'ancienneté de ces insertions hymniques apparaissent dans un cas également copte-géorgien, celui de Saint Philotheos d'Antioche²⁵. Mais les modèles primitifs, probablement antérieurs à la forme canonique d'André de Crète, ont disparu.

Dans l'édition qui suit, nous reproduisons scrupuleusement le texte du manuscrit. Toutes les difficultés sont reportées à l'apparat de la traduction, où on trouvera également les principales références scripturaires, et l'indication de quelques parallèles littéraires.

19 R. P. BLAKE, *Catalogue des manuscrits géorgiens de la laure d'Ivion au Mont Athos*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, t. 29 (1934), p. 232-234.

20 L. AKHOBADZE et alii, *K'ari'ul xelnacert'a ağceriloba. At 'onuri kolek'c'ia*, fasc. 1 (Tbilissi 1986), p. 112.

21 G. GARITTE, *Le calendrier palestino-géorgien du Sinaïtique 34*, Bruxelles 1958, p. 237.

22 E. METREVELI et alii, *K'ari'ul xelnacert'a ağceriloba. Sinuri kolek'c'ia*, fasc. 1 (Tbilissi 1978), p. 49.

23 Id., p. 204, décrit par TS. ČANKIEVI.

24 Id., p. 25.

25 M. VAN ESBROECK, *Saint Philotheos d'Antioche*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 94 (1976), p. 125-134.

ცხორება და განგება წმიდათა და ნეტართა განშორებულთა
მამათა კატიანოს და ნისტერეონისი

1. ვიწყობ შეწევნითა ღმრთისაჲთა აღწერად ჭეშმარიტად და მოკსენებად ცხორებასა წმიდათა მამათასა კატიანოს და ნისტერეონისსა, რამეთუ ჯერ არს მოკსენებად თქუენდა საქებელი იგი ცხორება მათი, ძმანო ჩემნო საყუარელნო, ვინაჲთგან სიბრძნით განმგებელმან ღმერთმან ცხორებისა ჩუენისა მან არა დავიწყებულ ყო ცხორება წმიდათა მისთაჲ, და არცა დაფარა განგება მათი. და მე აღმძრა რაჲთა მიგიბხრა ცხორება ნეტართა მამათა განშორებულთა

114* / სადიდებელად ღმრთისა და საქებელად მათა და სარგებელად თქუენ ყოველთა.

2. ესე ნეტარნი იყვნეს მოქალაქენი ქალაქისა გან ერთისა რომელ არს ეგვიპტისაჲ რომელსა ეწოდების პანეფოსო, ადგილსა მას ტანეოჲსასა. ხოლო ძმათა ვიეთმე ღმრთისმოყუარეთა, რომელნი მკვდრ იყვნეს ადგილსა მას, მოგვბხრეს ჩუენ ჭეშმარიტი ცხორება წმიდათაჲ მათ. და რამეთუ ძმანი იყვნეს იგინი კორციელად ძენი დედაკაცისა ღმრთისმოყუარისა ქრისტიანისანი, რომელსა სახელი ერქუა თეოდნია, და ნებითა სულისა წმიდისაჲთა იშვნეს ესე მისგან, რომელმან განწმიდნა ესენი საშოჲთგანვე, დედის მუცლით გან. და აღზარდნა იგინი ღმრთისმსახურებითა, და ასწავა მათ შიში ღმრთისაჲ მჭურვალჲ. და ვითარცა აღესრულა დედაჲ მათი შემურეს იგი ჯერისა ებრ და დადვეს საფლავსა წმიდათასა, სოფელსა შინა რომელსა ეწოდება ახალ დაბა, და ჰმადლობდეს ღმერთსა. და მიერითგან იწყეს სლვად გზასა წმიდათა მამათასა, და მჭურვალედ ჰკრძალებს ცხორებასა მონაზონთასა. და შეიმოსეს სქემაჲ ანგელოზბრივი, და ვიდოდეს იგინი უდაბნოთა, და ეძიებდეს წმიდათა მამათა მოხუცებულთა, და

*Vie et destinée¹ des saints et bienheureux anachorètes
les Pères Katianos et Nisthéréon*

1. Avec l'aide de Dieu nous commençons d'écrire² pour la mémoire de la vérité, la vie des saints Pères Katianos et Nisthéréon, car il est opportun de vous commémorer leur vie digne d'éloges, ô frères bien-aimés, car Dieu qui dispose notre vie avec sagesse³ n'a pas livré à l'oubli la vie de ses saints, ni n'a caché leur destinée. Il m'a incité à vous raconter la vie des bienheureux Pères anachorètes à la gloire de Dieu, à leur louange et à notre profit à tous⁴.

2. Ces bienheureux étaient citoyens d'une ville d'Égypte qui s'appelle Panephos, dans un lieu de la Tanéotide⁵. Or, quelques frères aimés de Dieu qui habitaient à cet endroit nous ont demandé leur histoire véridique. Et comme ces frères étaient charnellement les fils d'une femme chrétienne aimée de Dieu, dont le nom était Theognia⁶, ils naquirent également d'elle par la volonté de l'Esprit saint qui les sanctifia ainsi dès le sein dans le ventre maternel. Et elle les éleva dans l'adoration de Dieu et leur enseigna une ardente crainte de Dieu⁷. Et lorsque leur mère décéda, ils l'embaumèrent comme il convenait et la déposèrent dans le tombeau des saints, dans un champ qui s'appelait «nouveau village»⁸, et ils rendirent gloire à Dieu. Et à partir de ce moment, ils commencèrent de suivre le chemin des saints Pères, ils se fixèrent avec zèle dans la vie monastique, et ils revêtirent l'habit angélique, et ils allaient dans

1 Que ce mot rende un grec πολιτεία ou un latin «conversation» n'offre guère de doute, car c'est le mot *gangebay* qui est utilisé dans le titre du *Pratum Spirituale* de JEAN MOSCHOS (ed. I. ABULADZE, *Limonari*, Tbilissi 1960, p. 1, ligne 2), correspondant au titre grec transcrit dans CPG 7376, qui s'inspire du prologue et emploie bien πολιτεία. Mais dans les textes directement traduits du grec, on attendrait θροναλοδοξω. Mais *gangebay* chez Moschos dépend d'un modèle arabe تدبير, comme on le voit dans la Passion de S. Cyriaque, cf. G. GARITTE, *Une version arabe de l'Agathange grec*, dans *Le Muséon*, t. 63 (1950), p. 236 et V. IMNAÏSVILI, *Mamat'a c'xorebani*, Tbilissi 1975, p. 256.

2 Ce type d'incipit est fréquent en arabe: «نبتدى بعون الله وكنتب».

3 En dépit du style scripturaire, on trouve tout au plus une similitude avec *Sag.* 7,15.

4 Le narrateur se détache nettement de la narration, ici et aux chap. 2, 25, 26 et 27.

5 Il s'agit clairement de Manzaleh, l'ancienne Panephrisis dans la région du lac Manzaleh, là où passait autre fois la branche Tanitique du Nil dont le nom provient de l'ancienne Tanis ou San (E. AMÉLINEAU, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris 1893, p. 301, 535 et 413-414).

6 Le nom Theognia est quasi sûrement symbolique comme l'est celui de Theognôsta dans la forme copte de la légende de sainte Nino: W. TILL, *Koptische Pergamente Theologischen Inhalts*, t. 1 (1934), p. 49.

7 Le parallèle est ici évident avec celui de Côme et Damien élevés par Théodote à la «Theognosia»: L. DEUBNER, *Kosmas un Damian*, Leipzig 1907, p. 87.

8 Les tombeaux des saints, à l'extérieur des villes, ont été souvent l'origine ensuite d'une extension urbaine, cf. H. DELEHAYE, *Les origines du culte des martyrs*, Bruxelles 1933, p. 36-47. Le géorgien «akhal daba» doit correspondre à quelque toponyme gréco-copte.

მათგან ისწავლენ ყოველთა სათნოებათა ვიდრემდის სრულ იქმნენს იგინი ყოველთა სიბრძნითა ღმრთისა მიერითა.

115^r 3. დღესა ერთსა ვიდოდეს რად / იგინი მიიწინეს ქალაქსა ერთსა რომელსა ეწოდა იდთამუ, და პოვეს ჭაბუკი ერთი მდებარე გზასა ზედა რომელი შეეპყრა ეშმაკსა და აშთობდა უწყალოდ. და ვითარცა იხილეს იგი წმიდათა მათ, შეწუხნეს ფრიად მის თვს რადმეთუ ბოროტმან ეშმაკმან ვითარცა იხილნა წმიდანი იგინი მომავალად, დასცა იგი სასტიკად და სტანჯვიდა მძვნვარედ, და ჭამდა იგი სკორესა თვსსა. და ვითარცა იხილეს წმიდათა მათ სიბოროტჳ იგი სულისა მის უკეთურისაჲ, ტკინვეულ იქმნეს იგინი კაცთა ნათესავისა თვს და ღმობიერად ევედრნეს ღმერთსა რადთა განათავისუფლოს ჭაბუკი იგი ეშმაკისა მის გან ბოროტისა. და აღიპყრნა კელნი თვსნი ნეტარმან ნისტერეონ, ილოცვიდა და იტყოდა ესრეთ:

4. «გევედრები შენ, უფალო იესუ ქრისტე დამბადებელო ყოველთა დაბადებულთაო, რომელი პირველად გამოუჩნდი სამთა ყრმათა ბაბილონს სიკუმილსა მას შინა, და დანიელს მღვმესა შინა და განარინნა იგინი, აწცა იესენ ქმნული ესე კელთა შენთაჲ რომელი დაჰბადე ხატად და მსგავსად შენდა. და ნუ ახარებ მტერთა ამისთა ამის ზედა, არამედ შემეწე მონასა შენსა რადთა სახელითა შენითა განვკადო ბოროტი ესე ვეშაპი წარწყმედელი სადიდებელად სახელისა შენისა წმიდისა უკუნითი უკუნისამდე!» და ვითარცა აღესრულა წმიდამან ლოცვაჲ, დასწერა მას ზედა სამგზის სახე ჯუჲარისაჲ.

115^v 5. და ვმა ყო ვმითა დიდითა / სულმან მან ბოროტმან, და პრქუა: «ჟ მოხუცებულნო კატიანოს და ნისტერეონ, მრავალი ჟამი მაქუს მე ვინაჲთგან მკვდრ ვარ მე ჭაბუკსა ამას შინა, და ვერვინ შემძლებელ იქმნა განრებად ჩემდა მისგან. ესე უწყოდეთ რადმეთუ აწვე წარვიდე კოსტანტინეპოლი ქალაქად სამეუფოდ, და შევიდე ასულსა მარკიანე მეფისასა, და მიგიყვანნე თქუენ მუნ პალატად.» და ვითარცა ესე თქუა, სულმან ბოროტმან დასცა ჭაბუკი იგი ქუეშე ფერკთა

les lieux inhabités, et ils recherchaient les saints Pères vieillards⁹, et ils apprenaient d'eux toutes les vertus jusqu'à ce qu'ils soient devenus eux-mêmes accomplis dans toute la sagesse qui vient de Dieu.

3. Un jour qu'ils allaient, ils atteignirent une ville qui s'appelait Idthamou¹⁰, et ils trouvèrent étendu sur le chemin un jeune homme qu'avait saisi le démon, lequel le tourmentait sans pitié. Et quand les saints le virent, ils furent grandement attristés pour lui, car le démon mauvais en voyant ces saints arriver, le frappa violemment et le déchira cruellement, et il dévorait ses excréments¹¹. Et quand les saints eurent vu la méchanceté de cet esprit mauvais, ils devinrent inquiets pour la communauté humaine¹², et il demandèrent avec douleur à Dieu qu'il délivre le jeune homme du démon mauvais. Et le bienheureux Nisthéréon éleva les mains, pria et dit ainsi:

4. «Je te prie, ô Seigneur Jésus-Christ, créateur de toutes les créatures, qui apparus une première fois aux trois enfants de Babylone dans la fournaise¹³, et à Daniel dans la fosse, et les en a délivrés¹⁴, maintenant aussi sauve ici l'ouvrage de tes mains que tu a créé à ton image et à ta ressemblance¹⁵. Et ne réjouis pas sur ce point ses ennemis, mais viens au secours de ton serviteur afin qu'en ton nom je chasse ce méchant dragon destructeur¹⁶, à la gloire de ton nom saint pour les siècles des siècles!» Et lorsque le saint eut terminé sa prière, il traça trois fois sur lui le signe de la croix.

5. Et l'esprit mauvais cria d'une voix forte et dit: «O vieillards Katianos et Nisthéréon, il y a longtemps que j'habite dans ce jeune homme, et personne n'a été capable de me l'arracher. Sachez ceci que maintenant encore je m'en irai à la ville impériale de Constantin, et j'entrerai dans la fille du roi Marcien¹⁷, et je vous conduirai là au palais.» Et tandis qu'il parlait ainsi, l'esprit mauvais

9 Les Apophtegmes nous ont conservé quelques échanges de Nisthérou avec Pimène, et un autre où Nisthérou est qualifié d'ami de l'abbé Antoine, cf. PG 65, col. 308-309. Le modèle existait tout préparé pour Nisthéréon.

10 Ce toponyme est fort difficile à interpréter. Une déformation à partir de Thmuis en arabe, ou à partir de Munieh Tamieh serait possible. Le synaxaire connaît un toponyme دبير عند مربوط : fête du < lac > Mareotis, à l'ouest d'Alexandrie, PO t. XI (Paris 1915), p. 801, au 7 Amchir (1^{er} février). Il s'agit du nom d'un monastère et non d'une ville. On hésite à voire dans le ID géorgien le rendement du عيد arabe. Il y a de toute manière quelque transformation.

11 Exemple biblique de l'ultime indigence Is. 36.12.

12 Le rayonnement contagieux de la possession rapproche d'emblée ces données des guérisons de sectes hérétiques, comme dans le cas de Germain d'Auxerre guérissant la fille d'un notable brittonique de la région de Londres, symbole de l'aveuglement pélagien entre 410 et 429, cf. *Analecta Bollandiana*, t. 103 (1985), p. 405-406.

13 Cf. *Dan.*, 3,17.

14 *Bel et Draco*, 37-41. Cf.

15 Cf. *Gen.* 1,26.

16 *Bel et Draco*, 28. Cf.

17 Marcien, 25 avril 450-26 janvier 457. Sur le thème de la fille de l'empereur malade et guérie en Égypte, voire le cas de Théopistè, fille de Zénon, guérie par Hilarion/Hilaria, la fille aînée de l'empereur, dans J. DRESCHER, *Three Coptic Legends*, Le Caire 1948, p. 1-13.

მათა ძლიერად და განვიდა მისგან სირცხვლეული. მაშინ მსახურთა მათ ქრისტესთა აღადგინეს ჭაბუკი იგი და ჰრქუს: «სარწმუნოებამან შენმან გაცხოვნა შენ! წარვედ მშდობით სახედ შენდა.» და ყოველთა რომელთა იხილეს ესე და ესმა, ჰმადლობდეს ღმერთსა რომელსა არს დიდებაჲ უკუნითი უკუნისამდე, ამენ.

116^r 6. და სული იგი ბოროტი რომელი განიდევნა ჭაბუკისა მისგან წარვიდა ქალაქად სამეუფოდ და შევიდა ასულსა მარკიანე მეფისასა და სტანჯვიდა მას სასტიკად, და ფრიად შეწუხნეს მის თვს ღმრთის-მოყუარენი იგი მშობელნი მისნი, და ამის მიერ ტიროდეს მის თვს რამეთუ ქალი იგი იქმნა ვითარ მკუდარი წინაშე მათსა, და ყოველი პალატი აღივსო მწუხარებითა. და ვერვინ კაცთაგანი შემძლებელ იყო შეწევნად ქალისა მის. და მცირედისა ჟამისა შემდგომად წამისყოფითა ღმრთისაჲთა, / კმა ყო სულმან მან უკეთურმან ყრმისა მის გამო კმითა სასტიკითა ვითარცა ლომმან, და ჰრქუა: «გ მეფეო, უკუეთუ არა წარავლინო ეგვპტედ მოიყვანე ორნი მონაზონნი რომელთა ჰრქვან კატიანოს და ნისტერეონ ამას ქალაქსა სამეუფოსა და ვიხილნე იგინი აქა არა განვიდე ასულისა შენისა გან.»

7. და ვითარცა ესე ესმა მეფესა, არა მცირედ ნუგეშინისცემულ იქმნა იგი, და გულისმოდგინე იქმნა წარვლინებად ეგვპტედ რამეთუ ძალიერად ჯმობდა ეშმაკი იგი წინაშე მეფისა: «უკუეთუ არა მოვიდენ აქა ორნი იგი მოხუცებულნი, ვერვინ შემძლებელ არს განრებად ჩემდა ასულისა გან შენისა რამეთუ მათ მომავლინეს მე აქა და უკუეთუ არა ვიხილნე იგინი აქა არა განვალ ამიერ!» იხილეთ უკუე სიბოროტჳ უკეთურისა მის სულისაჲ, ვითარ ძვრი იყენა წმიდათაჲ მათ და შრომისა შემთხუვევისა თვს მათა ესე აზრახა მეფესა.

116^v 8. ხოლო მეფემან ღმრთისმსახურმან მან მიწერა წიგნი მოხუცე-ბულთა მათ წმიდათა, და წარავლინნა სამნი ერისთავნი მოძიებად მათა, და შეხდეს იგინი ნავსა. და ღმრთისა შეწევნითა განვიდეს ალექსანდრეად, და მისცეს წიგნი მეფისა მთავარსა ალექსანდრიისასა. და ვითარცა წარიკითხა და გულისხმაყო ბრძანებაჲ მეფისაჲ, მან და მისთანათა ფრიად დაუკვრდა საქმჳ იგი ბოროტისა მის ეშმაკისაჲ. ხოლო წმიდანი მამანი რომელთა/მე მათგანთა იცნობდეს, და წარავლინნეს მუნთქუესვე კაცნი მეციერნი მოციქულთა თანა მეფისათა მათსა მას სადა იგი მკვდრ იყვნეს მამანი და მონანი ღმრთისანი. და ვითარცა პოვნეს იგინი, დაწვეს ყოველნი იგი წინაშე მათსა თაყუანისცემით.

9. ხოლო წმიდათა მათ აკურთხნეს ყოველნი იგი და ჰრქუს: «იესუ ქრისტემან გაკურთხენ თქუენ, ძმანო ჩემნო!» ხოლო იყო მათ შორის მოვლინებული ერთი მეფისაჲ რომელსა სახელი ეწოდა ანა-

jeta fortement le jeune homme en dessous de ses pieds et sortit de lui rempli de honte. Alors les serviteurs du Christ relevèrent le jeune homme et dirent: «Ta foi t'a sauvé! Pars en paix à la maison¹⁸». Et tous ceux qui virent cela et l'entendirent louaient Dieu à qui est la gloire pour les siècles de siècles, amen.

6. Et l'esprit mauvais qui avait été chassé de ce jeune homme, partit pour la ville impériale et entra dans la fille de l'empereur Marcien, et il la déchirait cruellement. Et ses parents amis de Dieu étaient fort attristés, et ils pleuraient pour elle du fait que la fille était devenue devant eux comme une morte¹⁹, et tout le palais fut rempli de tristesse, et personne parmi les hommes n'était capable d'aider la fille. Et peu de temps après, par l'attestation divine²⁰, l'esprit mauvais hurla d'une voix forte à partir de l'enfant comme un lion et dit: «O empereur, si tu n'envoies pas en Égypte et n'amènes pas les deux moines qu'on appelle Katianos et Nisthéréon dans cette ville impériale et que je puisse les voir ici, je ne sortirai pas de ta fille!»

7. Et quand l'empereur eut entendu cela, il ne fut pas peu consolé, et il fut prêt à envoyer en Égypte, car le démon criait avec force en face de l'empereur: «Si ces deux vieillards ne viennent pas, personne n'est capable de m'arracher ta fille, car c'est eux qui m'ont envoyé ici²¹, et si je ne les vois pas ici même, je ne sortirai pas d'ici!» Voyez la méchanceté de cet esprit, de quel poids il chargeait la mémoire des saints et ce qu'il laissait croire à l'empereur sur le travail qu'ils avaient accompli²²!

8. Cependant l'empereur serviteur de Dieu envoya une lettre aux saints vieillards, et envoya trois princes à leur recherche, et ils montèrent dans un navire. Et avec l'aide de Dieu, il allèrent jusqu'à Alexandrie, et ils remirent la lettre de l'empereur au préfet d'Alexandrie. Et quand il l'eut lue et qu'il comprit l'ordre de l'empereur, lui et ceux qui étaient avec lui s'étonnèrent fort de l'incident du méchant démon. Or, les saints Pères connaissaient quelques uns d'entre eux, et ils envoyèrent aussitôt des connaissances avec les envoyés de l'empereur à la montagne où habitaient les Pères et les serviteurs de Dieu. Et quand ils les eurent trouvés, tous se rassemblèrent devant eux en prosternation.

9. Cependant les saints les bénirent tous et dirent: «Que Jésus-Christ vous bénisse, mes frères!». Cependant, il y avait parmi eux un envoyé de l'empereur dont le nom était Anastase²³, qui dans la suite devint empereur à < la ville >

18 Cf. *Marc*, 10,52.

19 Cf. *Marc*, 9,26.

20 Littéralement «par le clin d'œil fait par Dieu».

21 Assertion évidemment abusive au vu du récit précédent.

22 Il y a ici une réflexion du narrateur qui pourrait être ajoutée à celles indiquées note 4.

23 Anastase est mort vers 90 ans le 18 juillet 518 et a commencé de régner en 491. Il avait donc une vingtaine d'années en 450. La chose n'est pas invraisemblable.

სტას, რომელიცა შემდგომად მეფე იქმნა კოსტანტინეს. ესე ხოლო მარტოჲ არა აკურთხეს და არცა მოიკითხეს, რადმეთუ უწყოდეს ღმრთისა მიერ ვითარმედ მან განაძლიერნეს უთაონი იგი მწვალებელნი, და შეურაცხყოს კრებაჲ იგი ქალკიდონისაჲ რომელი ნებითა ღმრთისაჲთა შეკრებულ იყო ყოველთა გან კიდეთა. მაშინ ფრიად მწუხარე იქმნა ანასტასიოს რაჟამს დაკლებულ იქმნა იგი კურთხევისა გან წმიდათა მამათაჲსა. და იტყოდა გულსა თვისსა: «რომელიმე ბრალი იპოვა ჩემ თანა უბადრუკისა ამის რომელი არა ღირს ვიქმენ მოყუასთა ჩემთა თანა კურთხევისა მოღებად წმიდათა მათ გან. არა უწყი მიზეზი ამის დაკლებისაჲ.»

117^r 10. და ვითარცა აღდგეს თაყუანისცემისა გან და დასხდეს იგინი, მიუგეს და ჰრქუეს ერისკაცთა მათ წმიდათა მათ: «მეფე ჩუენი მორწმუნე მარკიანე ფრიად მოსურნე არს ხილვად პირისა თქუენისა, რადთა იკურთხოს სიწმიდისა გან თქუენისა, / და მის თვის მოვლინებით თქუენდა. და აწ ვევედრებით სიწმიდესა თქუენსა რადთა წარმოხვდეთ ჩუენ თანა წინაშე მეფისა.» ხოლო წმიდათა მათ უწყოდეს საქმე იგი სულისა მიერ წმიდისა რომელი შეემზადა მათ თვის ბოროტსა მას. დარეცა უცნაურ ყვეს და ჰრქუეს მათ: «შეგვნდვეთ, ძმანო, შეცთომილ ხართ ძიებად ჩუენდა. ჩუენ ვჰგონებთ ვითარმედ მონაზონნი ვართ, და მკვდრ ვართ მთასა ამას უდაბნოჲსასა, და არა მიცნის ჩუენ მეფემან და არცა რად ძეს ჩუენი მის თანა, და სხვისა ვისამე მივლინებულ ხართ.»

11. მაშინ მიუგო ერთმან ერისთავმან და ჰრქუა წმიდათა მათ: «მე გაუწყო მიზეზი თქუენისა წოდებისაჲ, მამანო. ასული უვის მეფესა მარკიანეს და ფრიად უყუარს იგი, და სული უკეთური შევიდა მისა და შეამთობს მას ბოროტად. და ამის თვის ღიდას მწუხარებასა შინა არიან მშობელნი მისნი, და ყოველი პალატი. და ვითა მალლითა ღაღადებს სული იგი უკეთური და ეტყვის მეფესა: 'უკუეთუ არა მოვიდენ აქა ორნი მონაზონნი რომელნი მკვდრ არიან უდაბნოსა ეგვიპტისასა სახელით კატიანოს და ნისტერეონ, არა განვალ მე ასულისა გან შენისა, რადმეთუ მათ მაგვლინეს მე აქა'. და ამის თვის მწრაფლ წარმოგუავლინნა ჩუენ თქუენდა, და ვევედრებით ღირსებასა თქუენსა რადთა წარმოხვდეთ ჩუენ თანა, და გვრწამს ვითარმედ პატივითა თქუენითა ღმერთმან მოსცეს მას სიცოცხლე.» /

117^v 12. მაშინ დაღაცათუ დაუმძიმდა წმიდათა მათ ესე, არამედ განიმზადნეს წარსლვად სამეუფოდ. მიუგო წმიდამან კატიანოს ნეტარსა ნისტერეონს და ჰრქუა: «შენ ძმაო, უხუცე ხარ ჩემსა. ღმრთისა მიერ წარვედ მეფისა მარკიანესა და მე ვესავ ქრისტესა ვითარმედ

de Constantin. Lui seul, il ne le bénirent pas et ne le saluèrent pas, car ils savaient grâce à Dieu que lui allait renforcer les acéphales hérétiques²⁴, et mépriser le concile de Chalcédoine²⁵ qui par la volonté de Dieu avait été rassemblé de tous les coins <du monde>. Alors Anastase en fut fort attristé lorsqu'il fut frustré de la bénédiction des saints Pères. Et il se dit en lui-même: «Quelque faute a été trouvée en moi, le malheureux, qui n'ai pas été digne de recevoir des saints la bénédiction avec mes amis. Je ne connais pas la cause de cette omission²⁶»!

10. Et lorsqu'ils se relevèrent de leur prosternation et s'assirent, ils répondirent et dirent aux saints citoyens: «Notre empereur croyant Marcien désire ardemment contempler votre visage, afin d'être béni par votre sainteté, et c'est pour cela que nous avons été envoyés à vous. Et maintenant nous demandons à votre sainteté de s'en aller avec nous auprès de l'empereur»²⁷. Cependant les saints connaissaient de par l'Esprit saint la chose que leur avait préparée le malin. Et comme s'ils étaient ignorants ils dirent: «Pardonnez-nous, frères, vous faites erreur en nous cherchant. Nous pensons que nous sommes des moines et que nous habitons dans cette montagne du désert, et l'empereur ne nous connaît pas et nous n'avons rien à faire avec lui, et vous êtes envoyés pour quelqu'un d'autre»²⁸.

11. Alors un des princes répondit et dit aux saints: «Moi je vais vous raconter la cause de votre réquisition, ô Pères. L'empereur Marcien possède une fille et l'aime beaucoup, et un esprit impur est entré en elle et la tourmente vilainement. Et à cause de cela, ses parents sont dans une grande tristesse ainsi que tout le palais. Et cet esprit mauvais hurle à voix haute et dit à l'empereur: 'Si les deux moines qui habitent le désert d'Égypte, appelés Katianos et Nisthéréon, ne viennent pas ici, je ne sortirai pas de ta fille, car eux m'ont envoyé ici!' Et aussitôt à cause de cela il nous a envoyés auprès de vous, et nous demandons à votre excellence de vous en aller avec nous, et nous croyons que par votre honneur Dieu lui donnera la santé»²⁹.

12. Alors, bien que cela leur en coûtât, les saints se préparèrent à s'en aller à la <ville> impériale. Saint Katianos répondit³⁰ au bienheureux Nisthéréon et dit: «Toi, ô frère, tu es plus âgé que moi. Va de la part de Dieu chez l'empereur Marcien, et moi j'espère dans le Christ qu'il donnera grâce à toi la

24 Ce nom prend son origine dans l'opposition à l'Hénotique de Zénon admise par Pierre Monge, cf. TIMOTHÉE, *prêtre de Constantinople*, PG 86, col. 56.

25 Sévère est placé sur le siège d'Antioche sous Anastase en 512.

26 La question est reprise explicitement au chapitre 25.

27 Il s'agit, comme le montre la suite, d'une véritable réquisition.

28 La péripétie de la ruse des saints répond aux exigences du récit.

29 Cette fois le rapport des envoyés est intégral et dévoile le démon.

30 Le sens de «répondre» est parfois hors de place. *Miugo* en géorgien ne peut cependant signifier «apostropher».

მოსცეს შენ მიერ სიცოცხლზე ასულსა მეფისასა სადიდებელად სახელისა მისისა წმიდისა.» ხოლო მან ჰრქუა: «არა, არამედ შენ წარვედ მეფისა, ძმაო, და ლოცვა ყავ ჩემ თვს და მე დავადგრე მთასა ამას, და ვიდრე მოსლვად შენდამდე აღვაშწნო მე სენაკი.» მიუგო კატიანოს ძმასა თვსა: «წარვედ, ძმაო, მეფისა, რამეთუ უხუცესს ხარ ჩემსა.»

13. და ვითარცა აღასრულეს სიტყვს გებად იგი ურთიერთას, სიყუარულით ჰრქუა ნისთერეონ მოვლინებულთა მათ მეფისათა: «წარველით თქუენ, ძმანო ჩემნო, და მე მშვდობად დაუტეო ძმასა ჩემსა, და შემოგიდგე თქუენ ქალაქსა მეუფოდ, და ერთობით შევიდით წინაშე მეფესა.» და მიუგეს მოციქულთა მეფისათა და ჰრქუეს წმიდათა მათ: «გაფუცებთ ქრისტესა, ნუ უგულბებელს მყოფთ ჩუენ რადთა არა მტყუვრად გამოვჩნდეთ წინაშე მეფისა, და ბოროტი მეყოს ჩუენ თქუენ ძლით.» მიუგო მათ წმიდამან ნისთერეონ და ჰრქუა: «ნუ ბრძანოს ესე ღმერთმან ძალთამან ვითარმცა უდებ ვყავ რამეთუ მან მიგუაწინეს ჩუენ და თქუენ ერთობით წინაშე მეფისა.»

118^r **14.** ჰრქუეს მათ მოციქულთა მეფისათა: «ლოცვა ყავთ ჩუენ თვს, წმიდანო მამანო, რადთა მშვდობით მიგუაწინეს ჩუენ ქრისტემან საყოფლად თვსა!» ჰრქუეს წმიდათა მათ: «იესუ ქრისტემან განმგებელმან დაბადებულთამან ნებითა მისითა მიგაწიენ მშვდობით საყოფლად თვსა!» მაშინ განუტევენეს მოხუცებულთა მათ და იგინი ჰმადლობდეს ღმერთსა და ქადაგებდეს სათნოებათა მათთა ყოველსა ადგილსა ჳმითა მაღლითა. და ვითარცა მიიწინეს ქალაქად სამეუფოდ, აუწყეს მუნ ყოველი საქმე მათი. მაშინ წმიდათა მათ მთასა მას მოიდრიკნეს მუკლნი, ილოცვიდეს და იტყოდეს: «გმადლობთ შენ, უფალო იესუ ქრისტე ღმერთო ჩუენო, და ვევედრებით რადთა შემწე მეყო ჩუენ მონათა შენთა, და დამიფარენ ჩუენ, რამეთუ შენ შემწე გიყოფთ ყოველთა დღეთა ცხორებისა ჩუენისათა.»

15. და ვითარცა აღასრულეს ლოცვად მათი, ჰრქუა კატიანოს: «ვევედრები სიწმიდესა შენსა, ძმაო ჩემო, რადთა წარხვდე მეფისა და განჰკურნე ასული მისი მაღლითა ღმრთისადათა. და ლოცვითა შენითა დავადგრე მარტო მთასა ამას.» ჰრქუა ნისთერეონ ძმასა თვსა: «მოვედ და ვილოცეთ, ძმაო!» და ვითარცა დადგეს ლოცვად,

santé à la fille de l'empereur pour la gloire de son saint nom.» Mais lui répondit: «Non, va toi chez l'empereur, ô frère, et prie pour moi et moi je resterai dans cette montagne et avant ton retour je construirai une cellule»³¹. Katianos répondit à son frère: «Pars, frère, auprès de l'empereur, car tu es plus âgé que moi»³².

13. Et quand ils eurent achevé ce dialogue mutuel, Nisthéréon dit avec amour aux envoyés de l'empereur: «Partez, mes frères, et moi je laisserai mon frère en paix, et je vous suivrai dans la ville impériale, et ensemble³³ nous entrerons auprès de l'empereur.» Et les envoyés de l'empereur répondirent et dirent aux saints: «Nous vous en conjurons par le Christ, ne nous rendez pas irresponsables afin que nous ne paraissions pas parjures en face de l'empereur, et que par votre faute il nous arrive un malheur.» Saint Nisthéréon leur répondit et dit: «Que le Dieu des armées ne nous ordonne pas d'être insolubles, car lui-même nous enverra ensemble avec vous³⁴ en face de l'empereur.»

14. Les envoyés de l'empereur leur dirent: «Priez pour nous, ô saints Pères, afin que le Christ nous conduise en paix en nos demeures!» Les saints leur dirent: «Que Jésus-Christ la providence des créatures vous conduise par sa volonté en paix en votre demeure»³⁵! Alors ils quittèrent les vieillards, et ils louaient Dieu et ils proclamaient leurs vertus à voix haute en tout lieu. Et quand ils arrivèrent à la ville impériale, il firent connaître là toute leur aventure. Alors³⁶, les saints fléchirent les genoux dans la montagne, ils priaient et disaient: «Nous te remercions, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, et nous te demandons d'apporter ton aide à nous tes serviteurs, et protège-nous car nous avons reçu l'aide de toi tous les jours de notre vie»³⁷.

15. Et quand ils eurent achevé leur prière, Katianos lui dit: «Je demande à ta sainteté, ô mon frère, de partir chez l'empereur et de guérir sa fille par la grâce de Dieu, et par ta prière je demeurerai seul dans cette montagne.» Nisthéréon dit à son frère: «Va et nous prions, ô frère!». Et comme ils se

31 La construction de la cellule, noyau du monastère où le narrateur place son récit, est une donnée essentielle.

32 Dans l'échange de politesse, il y a la recherche d'un critère objectif de la distribution des tâches, la construction de la cellule n'étant pas moins importante que la guérison de la fille de l'empereur. Il va de soi que les frères saints travaillent toujours ensemble comme Côme et Damien, et ils sont tout autant anargyres comme on le verra au chap. 24.

33 Ensemble, c'est-à-dire les envoyés avec Nisthéréon, les adieux mutuels demandant rien moins que les chapitres 14 à 17.

34 Dès le départ Nisthéréon s'en remet à Dieu sur la forme du voyage. C'est en effet ensemble qu'il rentreront, lui et les envoyés, au palais chap. 17.

35 Les saints se chargent de la sécurité de la traversée de la Méditerranée.

36 Les réactions face au voyage qui s'impose sont diamétralement opposées chez les envoyés et chez les saints.

37 La prière seule des deux saints permet de savoir comment préserver leur œuvre commune à tous deux.

118^v აღიპყრნეს კელნი თვსნი და ესრეთ იტყოდეს: «*ჟ უფალო ყოვლისამპყრობელო, რომელმან ისმინე ლოცვად მონათა შენთაჲ, მამათა ჩუენთაჲ, აბრაჰამ, ისააკ და იაკობისა, და წინაჲსწარმეტყუელთაჲ, და მოციქულთა შენთა მოცე მადლი შენი / წინაშე ყოვლისა ერისა შენისა, ისმინე და აწცა ჩუენ მონათა შენთაჲ, და მოავლინე ანგელოზი შენი დაცვად ჩუენდა ყოველთა გზათა ჩუენთა ვითარცა ინებო.*» და ვითარცა აღასრულეს ლოცვად მათი, თქუა ნეტარმან ნისთერეონ სიმდაბლით: «*ჟ ძმაო ჩემო სიყუარელო, ლოცვა ყავ ჩემ თვს, რადთა მშვდობით მიმაწიოს ქრისტემან ქალაქად სამეუფოდ. და კუალად მსწრაფლ მომაქციოს აქავე საყოფლად თვსა, და მშვდობით შევიმთხვნეთ ურთიერთას.*» მიუგო კატიანოს და ჰრქუა ძმასა თვსსა: «*უფალმან ყოვლისამპყრობელმან მშვდობით მიგაწიენ ვიდრე იგი წარმართებულ ხარ, და მიეწინ ბოროტი ეშმაკი, და მიეცინ კურნებაჲ მათ რომელნი ითხოვენ ღმრთისა გან წყალობასა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ უკუნითი უკუნისამდე, ამენ!*»

119^r 16. და ვითარცა აღასრულეს მოხუცებულთა მათ წმიდათა ლოცვად მათი და სიტყვს გებაჲ ურთიერთას, აჰა ესერა ღრუბელი ნათლისაჲ ჰაერთა შინა ვითარცა ორბი მოფრინვიდა და მყის მოიწია მათა. და აღიტაცა წმიდაჲ ნისთერეონ. და ნეტარი კატიანოს ჰხედვიდა, და მუნთქუესვე ჟამსა მას მიიტაცა იგი ქალაქად სამეუფოდ, და დასუა იგი წინაშე პალატსა მეფისასა, მრავლისა დღისა შემდგომად ვინაჲთგან მეფისა მოციქულნი წარსრულ იყვნეს მათგან. და ესე მიწევნულ ოდენ იყვნეს, და მწუხარედ იურვოდეს / წმიდისა მის თვს თუ ოდესმე მოიწიოს, და ვერ იკადრებდეს შესლვად მეფისა, და დგეს იგინი შეურვებულნი.

17. მას ჟამსა აღიხილნა თუალნი თვსნი ერისთავმან მან რომელი მივლინებულ იყო მათა, და იხილა წმიდაჲ ნისთერეონ წინაშე პალატსა მეფისასა მდგომარჲ, და ილოცვიდა იგი აღმოსავალით კერძო. და ვითარცა იხილა, შეიპყრა იგი შიშმან და ძრწოლამან და განკვრვებაჲ დაეცა მის ზედა თუ ვითარ ღმერთშემოსილი ესე მოხუცებული მყისა შინა მოიწია პალატად მეფისა. და მსწრაფლ შევიდეს და აუწყეს მეფესა და დედუფალსა მოწევნაჲ ბერისაჲ. და მუნთქუესვე გამოვიდა მეფჲ და პალატი მისი ყოველი შემთხუევად წმიდისა მის, და თაყუანისცეს მას პირსა ზედა თვსსა.

18. მიუგო და ჰრქუა მას მეფემან: «*კეთილად მოხუედ, მონაო*

tenaient debout à prier, ils élevèrent leurs mains et parlèrent ainsi: «O Seigneur Pantocrator, qui écoutes la prière de tes serviteurs nos Pères Abraham, Isaac et Jacob et les prophètes et donnes à tes apôtres ta grâce en présence du peuple tout entier³⁸, écoute-nous aussi maintenant tes serviteurs, et envoie ton ange pour nous protéger en toutes nos voies comme tu le veux»³⁹! Et quand ils eurent achevé leur prière, le bienheureux Nisthéréon dit humblement: «O mon frère chéri, prie pour moi afin que le Christ me conduise en paix à la ville impériale, et qu'ensuite il me ramène rapidement ici à la maison, et nous nous retrouverons l'un l'autre en paix!» Katianos répondit et dit à son frère: «Que le Seigneur Pantocrator te conduise en paix jusqu'où tu as été envoyé, qu'il écarte le démon méchant et qu'il accorde la guérison à ceux qui implorent auprès de Dieu la miséricorde, à qui est la gloire dans les siècles des siècles, amen»⁴⁰!

16. Et lorsque les saints vieillards eurent terminé leur prière et leurs propos mutuels, voici qu'une nuée de lumière⁴¹ reposant comme un aigle⁴² sur l'air vola auprès d'eux et les atteignit en un instant, et elle emporta saint Nisthéréon. Et le bienheureux Katianos regarda, et aussitôt dans l'heure il (Nisthéréon) fut emporté à la ville impériale, et il fut déposé devant le palais de l'empereur⁴³, bien des jours après que les envoyés de l'empereur soient partis de chez eux. Et justement ils étaient arrivés et s'inquiétaient avec tristesse à propos du saint <se demandant> s'il arriverait un jour, et ils n'osaient pas entrer chez l'empereur, et ils se tenaient dans leur inquiétude⁴⁴.

17. A ce moment, le prince qui leur avait été envoyé leva les yeux et vit saint Nisthéréon debout devant le palais de l'empereur, et il priait face à l'orient. Et dès qu'il le vit, la crainte, le tremblement et la fascination s'empara de lui <à la question de savoir> comment le vieillard revêtu de Dieu était arrivé en un instant au palais de l'empereur⁴⁵. Et aussitôt ils entrèrent et annoncèrent à l'empereur et à l'impératrice l'arrivée du moine. Immédiatement l'empereur sortit, lui et tout son palais à la rencontre du saint, et ils se prosternèrent devant sa personne.

18. L'empereur lui répondit et lui dit: «Sois le bienvenu, ô moine de Dieu.

38 Cf. *Actes* 5,12.

39 Cf. *Matth.*, 11,10 citant *Ex.*, 23,20; mais aussi annonce de l'intervention de Michel au chap. 21.

40 La distinction des prières est subtile: la prière commune touche la permanence de Katianos au désert, présentée comme plus remarquable. La seconde prière, de Katianos, concerne le mode de transport. Ainsi la collaboration des deux saints reste absolue.

41 La nuée lumineuse a déjà porté les apôtres au Transitus de Marie, dont la diffusion est largement assurée dès l'époque de l'Hénotique.

42 Cf. *Ex.*, 19,4.

43 Comparer avec sainte Sophie de Jérusalem, dans *PO*, t. I (1905), p. 639-653.

44 Au chapitre 13, les envoyés avaient obtenu un serment par le Christ.

45 Le miracle de la bilocation est merveilleusement perçu par tous, et cause de l'accueil en prosternation.

ღმრთისათ. ხოლო ესე უწყოდე რამეთუ სურნელებასა სიწმიდისა თქუენისასა აღვუსიეს პალატი ჩუენი. და აწ გაფუცებ შენ ღმერთსა რაფთა მაუწყო მე ჭეშმარიტი: რავდენ დღე გაქუს ვინაფთგან მოხუალ ადგილით შენით?» და ვითარცა ესმა ესე ბერსა, განიღიმა და ჰრქუა: «ვინაფთგან მაფუცებ მე ღმერთსა ჭეშმარიტი გაუწყო თქუენ: მანვე მხოლომან უწყის რამეთუ დღეს ჟამისწირვად აღვასრულე ძმისა ჩემისა თანა ვითარცა იცის დამბადებელმან.» ვითარცა / ესმა ესე მეფესა და ყოველსა ერსა მისსა, შეიპყრნა იგინი განკვრვებამან და ჰმადლობდეს ღმერთსა.

19. მაშინ შეიყვანეს ნეტარი იგი სადა იგი მდებარე იყო ასული მეფისაჲ, და ვითარცა იხილა ქალმან მან წმიდაჲ იგი მიმავალი მისა, აღივსო სიხარულითა, მიხედა მას და ჰრქუა: «გევედრები შენ, წმიდაო მამაო, რაფთა ლოცვა ჰყო ჩემ გლახაკისა ზედა და ლოცვითა შენითა ყოს ჩემ თვს ღმერთმან წყალობაჲ, რამეთუ ცოდვილ ვარ და ამის თვს შემემთხვა მე ვნებაჲ ესე, არამედ მრწამს მე ღმრთისა გან ვითარმედ ლოცვითა შენითა წმიდითა მივემთხოო მე კურნებასა სადიდებელად სახელისა ღმრთისა!»

20. და ვითარცა თქუა ყრმამან მან ესე, იწყო ბერმან ლოცვად მის ზედა და თქუა: «უფალო ყოვლისამპყრობელო, რომელი მჯდომარე ხარ ქერობინთა და იდიდები სერობინთა გან, რომელსა პირველად და შემდგომად არა არს სხუად ღმერთი შენსა გარეშე, რამეთუ შენ მხოლოჲ უცვალებელ ხარ, რომელმან აწვმი მართალთა ზედა და ცოდვილთა, რომელმან განჰზომენ ცანი მტკაველითა და ქუეყანაჲ ბჭალითა, რომელმან მოავლინე მხოლოდ მშობილი ძე შენი ქუეყანად აღსასრულსა ჟამთასა, რომელი ქალწულისა გან ვორციელ იქმნა შობილი შენ გან მიუწდომელად, უფალი ჩუენი იესუ ქრისტე, რომელი ვიდოდა ზღუასა ზედა და ქართა შეჰრისხნა და დაყუდნეს, რომელმან შეჰქმნა ყოველნი არსნი არა არსისა გან მადლითა სულისა წმიდისაჲთა, / ვითხოვ და ვევედრები სახიერებასა შენსა, მოავლინე წყალობაჲ შენი მკევალსა ამას შენსა ზედა რაფთა გადიდებდეს შენ უკუენისამდე!»

21. და ვითარცა აღასრულა ლოცვაჲ ესე, წმიდამან ნისტერეონ დასდვა კელი თავსა ზედა მის ყრმისასა და დასწერა მას ნიში ჯუარისაჲ. და მყის მოიწია მისა მიქაელ მთავარანგელოზი და დადგა მარჯუენით მისა მოცემად ძალისა სულსა მას ზედა შეგინებულსა განჯად მისა. და ვითარცა ესე ქმნა, ვმყო სულმან მან ვმითა დიდითა

Sache cependant ceci que notre palais est rempli du désir de ta sainteté. Et maintenant je t'en conjure par Dieu⁴⁶, dis-moi la vérité: combien y a-t-il de jours depuis que tu es arrivé de ta demeure!» Et quand le moine eut entendu cela, il sourit et lui dit: «Puisque tu me conjures de par Dieu je te dirai la vérité: lui-même seul le sait, car aujourd'hui j'ai célébré la liturgie avec mon frère comme le sait le créateur.» Lorsque l'empereur et tout son peuple entendit cela, la stupeur les saisit et ils louaient Dieu.

19. Alors il introduisirent le bienheureux là où était étendue la fille de l'empereur, et quand la fille vit le saint venir vers elle, elle fut remplie de joie, le regarda et lui dit: «Je te demande, ô saint Père, que tu prie sur moi la pauvre, et que par ta prière Dieu me fasse miséricorde, car je suis pécheuse, et à cause de cela m'est survenue cette passion, mais je crois de par Dieu que par ta sainte prière j'obtiendrai la guérison à la gloire du nom de Dieu»⁴⁷!

20. Et tandis que l'enfant parlait ainsi, l'ancien commença à prier sur elle et dit: «Seigneur Pantocrator, qui es assis sur les Chérubins et es glorifié par les Séraphins⁴⁸, qui n'as ni avant ni après aucun autre Dieu que toi, car toi seul tu demeures immuable⁴⁹, qui fais pleuvoir sur les justes et sur les pécheurs⁵⁰, qui mesures le ciel à l'empan et la terre avec l'aune⁵¹, qui as envoyé ton fils monogène sur la terre dans l'accomplissement des temps, qui es devenu charnel à partir de la Vierge et es né d'elle de manière indicible, notre Seigneur Jésus Christ qui a marché sur la mer⁵², a tancé les vents et ils se sont apaisés⁵³, qui a fait tous les êtres à partir de ce qui n'est pas par la grâce de l'Esprit saint, je t'en prie et t'en supplie, envoie ta miséricorde sur ta servante que voici pour qu'elle te loue dans les siècles!»

21. Et quand il eut terminé sa prière, saint Nisthéréon plaça la main sur la tête de l'enfant, et y traça le signe de la croix⁵⁴. Et à l'instant survint près d'elle l'archange Michel⁵⁵, et il se plaça à sa droite pour imposer sa force à l'esprit impur et le chasser. Et tandis qu'il faisait cela, l'esprit cria d'une voix

46 Deuxième serment de par Dieu, après le chap. 13.

47 Cette prière de la part de la possédée est plutôt rare: les mêmes termes sont mis dans la bouche de sainte Apollinaria, transformée en abbé Dorothee, au moment de guérir la fille de l'empereur, DRESCHER, op. cit., p. 158, ligne 12-13. Notons que le roi Tiridate transformé en sanglier prie Grégoire l'Illuminateur d'être délivré dans des termes aussi suppliants.

48 Cf. Ps. 79,5 ou 98,1 ou Dan. 3,55 et Is., 6,3.

49 Cf. Is., 44,6.

50 Cf. Matth., 5,45.

51 Cf. Is., 40,12.

52 Cf. Matth., 14,26.

53 Cf. Matth., 14,31.

54 Les deux procédés sont classiques dans l'exorcisme chrétien ancien: K. THRAEDE, art. *Exorzismus*, dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, t. 7 (Stuttgart 1969), col. 66-67.

55 Si la position à la droite de la personne est normale pour Michel, son intervention pour l'exorcisme particulier semble beaucoup plus rare: C. DETLEF G. MÜLLER, *Die Engellehre der Koptischen Kirche*, Wiesbaden 1959, p. 8-35, spécialement p. 26.

და ჰრქუა ნისტერეონს: «ჟ ნისტერეონ მეგვპტელო, პირველად გამომჯადე მე ჭაბუკისა მის გან ეგვპტეს, რაჟამს იგი გეტყოდე შენ ვითარმედ მე მიგიყვანო შენ ქალაქად სამეუფოდ, რადმეთუ შევიდე ასულსა მეფისასა, და არა მცირე შრომადა მოვაწიო შენ ზედა, და აჰა ესერა ვიყავ ვითარცა გეტყოდე შენ. და აჰა ესერა მე განვალ ქალისა ამის გან ძალითა ღმრთისადათა და შეწევნითა ანგელოზისადათა რომელი მდგომარე არს მარჯუენით შენსა, და ლოცვითა შენისადათა განვალ ქალისა ამისგან.»

120^v 22. მაშინ ვითარცა იხილა ესე ქრისტესმოყუარემან მეფემან და ყოველმან ერმან რაჲ იგი ყო სასწაული ქალისა მის ზედა წმიდისა მის მიერ, და ვითარ განიდევნა სული იგი ბოროტი მის გან, განკვრე-
ბულნი ადიდებდეს ღმერთსა სამებასა ერთარსებასა. მაშინ მიუგო
მორწმუნემან მეფემან წმიდასა ნისტერეონს / და ჰრქუა: «ჟ
ქრისტესმოყუარეო მოხუცებულო რომლისა ლოცვითა განათლებულ
არს პალატი ჩემი, ვევედრები სიწმიდესა შენსა რაჲთა დაადგრე ჩუენ
თანა ვიდრემდე იყოს ნებაჲ ღმრთისაჲ, და მე მსწრაფლ წარვაკლინო
ძმისა შენისა და იგიცა მოვიყვანო აქა, რაჲთა ორნივე იყვნეთ
პალატსა შინა ჩემსა შემწედ და საძლეველად ჩუენდა.»

23. მიუგო წმიდამან ნისტერეონ და ჰრქუა მეფესა: «გევედრები
შენ, მეფეო ქრისტესმოყუარეო, რაჲთა არა დამაყენო მე წამსაცა
ერთსა, რადმეთუ არა მნებავს მე დადგრომად აქა, არამედ მნებავს
კულად ქცევად ადგილადვე თვსა.» და ვითარცა იხილა მეფემან და
გულისხმაყო ვითარმედ არა ჰნებავს მას დადგრომაჲ მათ თანა, ჰრქუა
მას მეფემან: «ჟ წმიდაო მამაო, ვინაჲთგან არა გნებავს დადგრომაჲ
ჩუენ თანა, ითხოვე ჩუენ გან რაჲცა გნებავს რაჲთა მოგაგოთ შენ
მისაგებელი კეთილისა შენისაჲ ჩუენდა მომართ, რომელი ქმნა ქრი-
სტემან ლოცვითა შენითა წმიდითა ასულსა ჩუენსა ზედა. და ყოველი
რომელი ითხოო სიხარულით მიგიცე შენ სიმრავლჳ მონაგებთაჲ
მრჩობლითა მიგებთა!»

121^r 24. მიუგო მას ნეტარმან ნისტერეონ და ჰრქუა: «ერთსა სათხო-
ველსა ვითხოვ მე ქრისტეს გან რაჲთა მეოხებითა წმიდათა მისთადათა
მშვდო/ბით მიმაწიოს ადგილად ჩემდა.» მიუგო და ჰრქუა მას მეფე-
მან: «ითხოვე რადმე მცირედი ჩუენ გან, მამაო!» ჰრქუა მას წმიდამან:
«არარაჲ საცმარ არს ჩუენდა, არა ოქროჲ არცა ვეცხლი არცა სხუად რაჲ
ამის ქუეყანისაჲ საცმარი, რადმეთუ წერილ არს: ოქროჲ თქუენი
გესლებულ არს და სამოსელი თქუენი მლილთა დაუჭამიეს მას, ყო-
ველი შუენიერებაჲ ამის ქუეყანისაჲ ვითარცა თივად დაქნეს და
წარცდეს. ხოლო რომელი იქმოდის საქმესა თვსსა ეგოს უკუნისამდე.

forte et dit à Nisthéréon: «O Nisthéréon l'Égyptien, d'abord tu m'as chassé du jeune homme en Égypte, lorsqu'il te disait que je t'amènerais à la ville impériale, et que j'entrerais dans la fille de l'empereur, et que j'entraînerais pour toi pas peu de labeurs, et voici que je suis comme il te l'a dit. Et voici que je sortirai de cette fille par la force de Dieu et par le secours de l'ange qui est debout à ta droite, et par ta prière je sortirai de cette fille.»

22. Alors lorsque l'empereur aimé du Christ eut vu, ainsi que tout le peuple, quel miracle il avait accompli sur la jeune fille par l'intermédiaire du saint, et comment l'esprit mauvais avait été chassé de lui, stupéfaits, ils glorifiaient Dieu dans la Trinité consubstantielle. Alors l'empereur croyant répondit à saint Nisthéréon et lui dit: «O vieillard ami du Christ, par la prière de qui mon palais a été illuminé⁵⁶, je demande à ta sainteté que tu demeures avec nous autant que Dieu le voudra, et moi j'enverrai immédiatement < une délégation > chez ton frère et je l'amènerai lui aussi ici afin que tous deux vous soyiez dans mon palais pour notre sécurité et notre victoire»⁵⁷!

23. Saint Nisthéréon répondit et dit à l'empereur: «Je te le demande, ô empereur aimé du Christ, que tu ne me retiennes même pas un instant, car je ne veux pas rester ici, mais je veux retourner à la maison.» Et quand l'empereur eut vu et compris qu'il ne voulait pas rester avec eux, l'empereur lui dit: «O saint Père, puisque tu ne veux pas rester avec nous, demande-nous ce que tu voudras afin que nous te le donnions en récompense du bien que tu nous a fait, et que le Christ a accompli par ta prière à l'égard de notre fille. Et tout ce que tu demanderas, je te le donnerai avec plaisir, une quantité de biens en double mesure»⁵⁸!

24. Le bienheureux Nisthéréon répondit et dit: «C'est une seule demande que j'adresse au Christ, que par l'intermédiaire de ses saints il me reconduise en paix en mon lieu.» L'empereur lui répondit et dit: «Demande-nous ne fût-ce qu'une petite chose, ô Père!» Le saint lui dit: «Nous n'avons besoin de rien, ni or ni argent ni quoi que se soit d'autre des biens de cette terre, car il est écrit: Ton or est rouillé⁵⁹ et ton vêtement les mites le dévorent⁶⁰, toute la beauté de cette terre est comme l'herbe, elle se fane et s'en va⁶¹, mais celui qui fait son travail restera pour l'éternité. Cependant, si ta majesté le veut,

56 Il y a une possibilité de comprendre aussi «baptisés», ce sens ne devant certainement pas être exclu, vu par ailleurs les affinités entre les exorcismes et le baptême d'une part, et entre les hérésies et les païens de l'autre.

57 Les saints y joueraient ici explicitement le rôle d'un palladium.

58 Proposition classique de tout monarque dont l'enfant est guéri; chez Apollinaria, DRESCHER, p. 160.

59 Cf. *Ja.*, 5,3.

60 Cf. *Matth.*, 6,19.

61 Cf. *Ps.*, 89,5-6.

ხოლო უკუეთუ ინებოს მეუფებამან შენმან, აღგვშწნე ადგილსა ჩუენსა ლაკუაჲ ერთი წყლისა თჳს, რადთა ყოველნი რომელნი სუმიდენ მის გან აკურვხევდენ მეფობასა შენსა და გილოცვიდენ!» მიუგო და ჰრქუა მას ქრისტესმოყუარემან მეფემან: «მივყო მსწრაფლ ნებაჲ შენი, წმიდაო მამაო, უფალსა თუ უნდეს.» ხოლო მან ჰრქუა მას: «მრწამს მე ქრისტეს გან ვითარმედ ადგილსა რომელსა დაეფლენ გუამნი ჩუენნი არა მოაკლდეს ვიდრე ქუეყანასა ესე ეგოს.»

25. და ვითარცა თქუა ესე ნეტარმან ბერმან და უნდა გამოსლვაჲ, შეემთხვა მას ერისმთავარი იგი მივლინებული მათა სახელითა ანასტასი, მიუგო და ჰრქუა მას: «რადსა თჳს, ჳ წმიდაო მამაო, აკურთხენ ყოველნი რომელნი იყვნეს ჩემ თანა მორადვიწიენით თქუენდა მთასა მას, და მე ხოლო მარტოდ / არა მაკურთხეთ? აჰა ესერა მიერითგან ვარ მე მწუხარებასა შინა.» და ვითარცა ესმა ესე წმიდასა მას, სულით ითქუნა და ჰრქუა მას: «რადმეთუ გიხილე შენ არა ღირსად კურთხევისა რადმეთუ მიჩუნა მე ღმერთმან რომელი იგი შენ მიერ ყოფად არს, და შემდგომად მცირედთა ჟამთა დაიპყრა შენ მეფობაჲ ბერძენთაჲ მიშუებიტა ღმრთისაჲთა, და არა მცირედი აღაშფოთნე ქრისტეს ეკლესიანი რადმეთუ შეუდგა იგი მოძღურებასა სევეროზისსა მწვალებელისასა, და შენ დგა იგი მართლისა სარწმუნოებისა გან.» არამედ მყის ეწია მას შურისგებაჲ საქმეთა მისთაებრ ბოროტთა.

26. მას ჟამსა ვითარცა იჯმნა წმიდამან ნისტერეონ მეფისა გან წინაშე ყოვლისა ერისა მისისა ევედრნეს მას ლოცვისა ყოფად მას ზედა. მაშინ აღიპყრნა კელნი თჳსნი წმიდამან და აკურთხნა ყოველნი. და ვითარცა მოდრკეს ყოველნივე ქუეყანად და აკურთხევდა მათ ნეტარი, აჰა ესერა ღრუბელი ნათლისაჲ მწრაფლ მოიწია მისა ვითარცა იგი პირველ და აღიტაცა იგი, და წამსა შინა მიიწია იგი ადგილად თჳსა. და ვითარცა აღემართნენ რომელნი იგი მოდრეკილ იყვნეს ქუეყანად კურთხევასა მას, ვერლარა იხილეს იგი და ღაღადყვეს და თქუეს: «კურთხეულ არს / ღმერთი მამისა ჩუენისა ნისტერეონისი რომელმან ქმნა საკვრველი საკვრველებათაჲ წმიდისა მიერ საყუარულისა თჳსისა!» და აჰამომდე განსრულდა საქმე წმიდისა ნისტერეონისა.

27. ხოლო რომელი ქმნა წმიდამან კატიანოს იგიცა ჯერ არს მოკსენებად თქუენდა. რაჟამს იგი ნისტერეონ წარვიდა მეფისა ღმრთისმსახურისა, და დაშთა იგი ხოლო მარტოჲ მთასა მას, და ეტყოდა იგი ძმასა თჳსსა პირველ ვითარცა იგი ქრისტემან ჰრქუა მოწაფეთა თჳსთა ვითარმედ: «მამაჲ ჩემი აჰამომდე იქმს და მეცა ვიქმ, და ესე

construis-nous en notre lieu une citerne pour l'eau⁶², afin que tous ceux qui en boiront bénissent ta souveraineté et prient pour toi!» L'empereur aimé du Christ répondit et dit: «J'accomplirai aussitôt ta volonté, ô saint Père, si le Seigneur le veut!» Ensuite il lui dit: «Je crois de par le Christ que l'endroit où nos corps seront enterrés ne sera pas dans la disette autant que durera cette terre»⁶³.

25. Et tandis que le bienheureux vieillard disait cela et voulait s'en aller, le prince qui leur avait été envoyé, appelé Anastase, l'apostropha, lui répondit et lui dit: «Pourquoi, ô saint Père, as-tu béni tous ceux qui étaient avec moi lorsque nous sommes arrivés à la montagne, et ne m'as-tu pas béni moi seul? Voici qu'à cause de cela je suis dans la tristesse»⁶⁴. Et lorsque le saint eut entendu cela, il réfléchit et lui dit: «Parce que je t'ai vu indigne de la bénédiction, car Dieu m'a montré ce qui va arriver par toi, et après peu de temps tu prendras le pouvoir de l'empire des Grecs par la médiation divine, et tu ne troubleras pas peu les Églises du Christ car tu suivras la doctrine de Sévère l'hérétique, et tu te tiendras loin de la foi orthodoxe». Mais il lui est survenu en un instant la punition à la mesure de ses œuvres mauvaises⁶⁵.

26. Et à l'heure où saint Nisthéréon se sépara de l'empereur en face de tout son peuple, ils lui demandèrent de prier sur lui. Alors, le saint éleva les mains et les bénit tous. Et tandis que tous étaient agenouillés en terre et que le bienheureux les bénissait, voici qu'une nuée de lumière arriva brusquement sur lui comme au début et l'emporta, et en un instant il arriva en son lieu. Et tandis que tous ceux qui étaient agenouillés à terre pour la bénédiction se relevaient, il ne purent plus le voir, ils crièrent et dirent: «Béni est le Dieu de notre Père Nisthéréon qui a accompli une merveille des merveilles à travers son saint bien-aimé!» Et jusqu'ici va l'ouvrage de saint Nisthéréon⁶⁶.

27. Cependant il faut également vous commémorer ce que fit saint Katianos lui aussi. Lorsque Nisthéréon s'en alla auprès de l'empereur ami de Dieu, et qu'il resta tout seul dans la montagne, il parle d'abord à son frère comme le Christ avait parlé à ses apôtres: «Mon Père jusqu'à ce moment travaille et moi aussi je travaille⁶⁷, et je comprends cela, ô mon frère, et je nous construirai

62 Malgré l'aspect indirect de la demande, elle est sans doute décisive si on compare avec la fin du chapitre 31.

63 Les tombeaux seront donc rassemblés là comme ceux des Anargyres Côme et Damien.

64 Cf. chap. 9 ci-dessus.

65 Malgré les quelques interventions du narrateur, la réflexion présente paraît une interpolation de quelque copiste au courant de la mort d'Anastase foudroyé, légende qui se développe peu à peu après le décès du vieil empereur, Cf. C. CAPIZZI, *L'imperatore Anastasio I (491-518)*, Rome 1969, p. 256-293.

66 Ici la remarque rédactionnelle du narrateur est évidente.

67 Cf. Jn 5,17: la comparaison est audacieuse, les liens spirituels des deux frères sont comparés à ceux qui unissent le Christ à son Père, du moins pour l'œuvre accomplie.

გულისხმაყავ, ძმაო, და აღმიშწნე ჩუენ მთასა ამას სენაკი სამკვდრე-ბელად რადმეთუ აჰა ესერა მე წარვალ ნებითა ღმრთისადათა მეფისა მორწმუნისა და ვესავ ღმერთსა მშვდობით მოწევნისა თვს აქავე.»

28. და ვითარცა ესე ჰრქუა და წარვიდა იგი, მაშინ წმიდაა კატია-ნოს აღიძრა ღმრთისა მიერ. აღდგა და ვიდოდა იგი მთასა მას ვიდრე ექუს ჟამადმდე, და მიემთხვა იგი საფლავსა მკუდრეთასა, და დაადგრა იგი მუნ და აღასრულა ლოცვაჲ იგი ექუს ჟამისაჲ. და ღმერთმან ცისა და ქუეყანისამან ისმინა და შეიწირა ლოცვაჲ მისი, და აღუდგინა მას ერთი მკუდართაგანი საფლავისა გან რომელი იყო მას აღვილსა.

122^v მიუგო მას და ჰრქუა ბერმან მკუდარსა მას აღდგომილსა/: «აჰა ესერა ქრისტე გენმაცხოველებელმან მკუდართამან აღადგინა შენ რაათა შემეწიო შენებასა სენაკისა მცირისისა. აღდეგ აწ, და შემეწიე მე ვიდრემდის მოვიდეს საყუარული ძმაჲ მშვდობით.» მიუგო მკუდარ-მან მან აღდგომილმან და ჰრქუა: «ჰე მამაო მე შემეწე გეყო შენ ყოველსა საქმესა სიხარულით გულითა მხიარულითა და სულითა მოსწრაფებისადათა.»

29. ჰრქუა მას წმიდამან კატიანოს: «გაფუცებ შენ ღმერთსა რომელმან იგი აღადგინა შენ მკუდრეთით რაათა მაუწყო ჭეშმარიტი რომელი გკითხო შენ.» მიუგო აღდგომილმან მან მკუდრეთით: «ნუ ბრძანოს ღმერთმან განმაცხოველებელმან ვითარმცა დაგივარე შენ რომელი მკითხო მე, არამედ გაუწყო შენ ჭეშმარიტი.» ჰრქუა მას წმიდამან: «რავდენი წელი გაქუს უკუეთუ მეცნიერ ხარ შენ უკუეთუ მოჰკუედი ამის ქუეყანისა გან?» მიუგო და ჰრქუა წმიდასა: «ვითარ ვჰგონებ მე გაქუს ასსამეოც და ათრვამეტი წელი. «ხოლო წმიდამან ჰრქუა მას: «და ვითარ აღსდეგ აწ?» ჰრქუა მას: «რაჟამს განიჰყრენ კელნი შენნი ლოცვად ღმრთისა მიმართ, ისმინა ღმერთმან ლოცვაჲ შენი და მოავლინა ანგელოზი მისი და შეარინა ასონი ჩემნი ურთიერთას და სამგზის შთამბერდა პირსა ჩემსა სახელითა სამებისადათა და მუნთქუესვე აღვიდეგი მე, და ვიხილე დიდებაჲ შენი.»

123^r 30. და ვითარცა ზრახვიდეს ურთიერთას და აშწნებდეს სენაკსა, მიჰხედეს და იხილეს წმიდაჲ / ნისტერეონ მომავალი, და მან იხილნა იგინი ურთიერთას, და მზრახვალად მიუგო წმიდამან კატია-ნოს მკუდარსა მას აღდგომილსა და ჰრქუა: «აჰა ესერა ძმაჲ ჩემი მოიწია!» და ულოცა მას და ჰრქუა: «მიიქეც და შეისუენე ქრისტეს

dans cette montagne une cellule pour y demeurer⁶⁸, car voici que je m'en vais par la volonté de Dieu chez l'empereur croyant, et j'espère en Dieu pour mon retour en paix ici-même».

28. Et quand il eut dit cela et qu'il fut parti, alors saint Katianos fut secoué par Dieu. Il se leva et alla dans la montagne jusqu'à la sixième heure, et il rencontra là un tombeau des morts, et il s'y arrêta et acheva la prière de la sixième heure⁶⁹. Et le Dieu du ciel et de la terre entendit et agréa cette prière, et il lui ressuscita un des morts hors du tombeau qui se trouvait à cet endroit. Le moine répondit et dit au mort ressuscité: «Voilà que le Christ qui redonne vie aux morts t'a ressuscité afin que tu m'aides à construire une petite cellule. Lève-toi maintenant, et aide-moi avant que n'arrive en paix mon frère bien-aimé». Le mort ressuscité répondit et dit: «Oui ô Père, je te serai volontiers une aide en tout ouvrage d'un cœur joyeux et d'une âme empressée»⁷⁰!

29. Et saint Katianos lui dit: «Je t'en conjure par le Dieu qui t'a ressuscité des morts de me dire la vérité que je vais te demander»⁷¹! Le ressuscité d'entre les morts répondit: «Que le Dieu vivifiant n'ordonne pas que je te frustre de ce que tu me demandes, et je te dirai la vérité»! Le saint lui dit: «Combien y a-t-il d'années que tu es conscient que tu sois décédé de cette terre»? Il répondit et dit au saint: «Pour autant que je le sache il y a cent soixante dix-huit ans»⁷². Cependant le saint lui dit: «Et comment ressuscites-tu maintenant»? Il lui dit: «Quand tu as élevé les mains pour la prière, Dieu a entendu ta prière, il m'a envoyé son ange, il a réadapté mes ossements les uns aux autres, m'a soufflé trois fois au visage au nom de la Trinité⁷³, et aussitôt je me suis dressé et j'ai vu ta gloire».

30. Et tandis qu'il bavardaient l'un avec l'autre et construisaient la cellule, ils regardèrent et virent saint Nisthéréon arriver, et lui les regarda mutuellement, et saint Katianos répondit pensivement au mort ressuscité et dit: «Voilà que mon frère est arrivé»! Et il le pria et lui dit: «Retourne et repose de par le

68 Ici encore le droit d'aînesse l'emporte. Nisthéréon prie pour la construction du futur monastère comme Katianos avait prié pour la réussite de l'exorcisme.

69 D'après H. QUECKE, *Untersuchungen zum Koptischen Stundengebet*, Louvain 1970, p. 425, dans le texte copto-grec du ms. M 574 (IX^e siècle), la prière de la sixième heure qui commence par le Ps. 64,6a, répond fort bien l'exaucement obtenu par Katianos. C'est aussi jusqu'à la neuvième heure que les morts sortent des tombeaux selon *Matth.* 27,52.

70 L'empressement à être ressuscité est une donnée psychologique valant bien celle de la fable de La Fontaine sur *La mort et le bûcheron*.

71 C'est le troisième serment de vérité dans le récit, après celui des envoyés chap. 13 et celui de l'empereur à Nisthéréon sur le temps de son voyage chap. 18.

72 Cela donne virtuellement 272 comme date de décès du mort. Katianos construit donc avec la génération d'Antoine et de Paul bien avant les premières hérésies, qui débute avec Paul de Samosate. Macaire avait lui ressuscité un homme du temps des pharaons: PG 34, col. 213 C; le codex Coislin 283 spécifie qu'il était du temps des pharaons: L. REGNAULT, *Les sentences des Pères du désert*, série des anonymes, Solesmes 1985, p. 177.

73 Cf. *Ez.* 37,6.

მიერ, ძმაო, ჟამადმდე!» და მან მუნთქუესვე შეისუენა. და ვითარცა მიიწია წმიდაა ნისთერეონ, მოიკითხეს ურთიერთას სიყუარულითა სულიერითა მოხუცებულნი იგი, და აუწყებდეს ურთიერთას სასწაულთა მათ რომელნი ქმნა ქრისტემან მათ მიერ. მიუგო და ჰრქუა წმიდამან ნისთერეონ კატიანოსს: «მე ძმაო რაჟამს წარვედ მეფისა, დაგიტევე შენ მარტოა მთასა ამას, და ვითარცა მივიწიე, ვიხილე სხუა ვინმე შენ თანა. და ვინაფთგან ნებითა ღმრთისაფთა დავემკვდრებით უდაბნოსა ამას, არასადა დავფარეთ ურთიერთას საქმე ამის სოფლისაჲ. და აწ რაჲსა დამიფარავ მე სასწაულსა რომელი ქმნა ღმერთმან შენ მიერ?» ხოლო მან წარმოუთხრა ყოველი ყოფილი მკუდრისა მის აღდგინებისაჲ, და თანაშეწევნა მისი შენებასა სენაკისასა, და ვითარ რაჟამს იხილა იგი მომავალი, მიაქცია იგი ადგილადვე თჳსა მკუდართა მათ თანა.

123* **31.** და ჰრქუა კატიანოს წმიდასა ნისთერეონს: «აწ შენცა წარმომითხარ, ძმაო, საქმე შენი რომელი ჰქმენ ღმერთისა მიერ სამეუფოსა მას ქალაქსა!» და კუალად იყო მანცა და წარმოუთხრა მას ყოველი რომელი ქმნა პალატსა შინა მეფისა ღმრთისმოყუარისასა, / და ვითარ იგი განჯადა სული უკეთური, და ვითარ იგი აყენებდა მას მეფე დადგრომად მის თანა, და აძიებდა იგი მონაგებადსა ფრიადსა და ყოველი რომელი ყოფილ იყო ვითარცა ზემო წერილ არს, წარმოუთხრა ძმასა თჳსსა კატიანოსს წმიდამან ნისთერეონ. და ვითარცა ესმა ესე, ჰმადლობდეს ღმერთსა ორნივე მოქმედსა საკვრველებათასა. და ამისა შემდგომად, მოვიდა ეგჳპტედ ბრძანებაჲ ქრისტესმოყუარისა მეფისაჲ რაფთა აღუშწნონ წმიდათა მათ ადგილსა მას ლაკუაჲ დიდი კეთილი, და ყოველი საკმარი ჯორციელი მიეცემოდის მათ უხუებით სამეუფოჲსა გან ხარკისა და იყო ეგრე.

32. და იგინი დაუცადებელად ულოცვიდეს ღმრთისმსახურსა მეფესა დაცვისა თჳს, და ღმერთმან ისმინა მათი და დაიცვა მშჳდობით ყოველთა დღეთა მისთა. ხოლო წმიდათა მათ მიერ მრავალნი სასწაულნი და კურნებანი სენთა ფერად ფერადთანი იქმნებოდეს მთასა მას და ყოველნი ხედვიდეს და ესმოდა, მათ თჳს ჰმადლობდეს ღმერთსა. ხოლო რაჟამს მოიწია ჟამი აღსრულებისაჲ წმიდისა კატიანოსისა, მოუწოდა წმიდა ნისთერეონ და ჰრქუა მას: «ლოცვა ყავ ჩემ თჳს, ძმაო, რაჲმეთუ მოიწია ჟამი მიცვალებისა ჩემისაჲ წინაშე ქრისტეს უფლისა ჩემისა. ხოლო ნუ დამივიწყებ შენ ლოცვათა შინა შენთა, რაფთა ვჰოო მე კადნიერებაჲ წინაშე ღმრთისა.» /

124* **33.** და ვითარ ესმა ესე წმიდასა ნისთერეთერეონს ფრიად შეწუხნა

Christ, ô frère, jusqu'au temps»⁷⁴! Et lui aussitôt reposa. Et lorsque saint Nisthéréon s'en alla, ils se saluèrent l'un l'autre avec l'aménité spirituelle, ces vieillards, et ils commencèrent à se raconter l'un à l'autre les miracles que le Christ avait fait à travers eux. Saint Nisthéréon répondit et dit à Katianos: «Moi, ô frère, quand je partis chez l'empereur, je te laissai seul dans la montagne, et quand je suis revenu j'en ai vu un autre avec toi. Et comme nous habitons dans ce désert de par la volonté de Dieu, nous ne nous cachons l'un à l'autre rien des choses de ce monde⁷⁵. Et maintenant, quel miracle me caches-tu et que Dieu a fait à travers toi»? Alors lui raconta tout ce qui avait été fait pour la résurrection du mort, et son aide pour la construction de la cellule, et comment quand il l'avait vu venir, il était retourné en son lieu avec les cadavres.

31. Et saint Katianos dit à saint Nisthéréon: «Maintenant toi aussi raconte-moi, ô frère, ton ouvrage que tu as fait grâce à Dieu dans la ville impériale»! Et à son tour, lui aussi commença et raconta tout ce qu'il avait fait dans le palais de l'empereur ami de Dieu, et comment il avait chassé l'esprit mauvais, et comment l'empereur l'avait retenu pour demeurer avec lui, et l'acculait à des présents nombreux, et tout ce qui était arrivé comme il est écrit ci-dessus, saint Nisthéréon le raconta à son frère Katianos. Et quand il eut entendu cela, tous deux louèrent Dieu le Thaumaturge. Et après cela, un ordre de l'empereur ami du Christ arriva en Égypte que l'on construise à l'endroit des saints une grande citerne excellente, et tous les moyens terrestres leur furent prodigués en abondance avec immunité de taxes impériales⁷⁶. Et il en fut ainsi.

32. Et eux prièrent continuellement pour le maintien de l'empereur serviteur de Dieu, et Dieu les écouta et le maintint en paix pendant tous leurs jours⁷⁷. Cependant de nombreux miracles et guérisons de toutes sortes de maladies s'accomplirent par les saints en cette montagne, et tous les voyaient et les entendaient; ils remerciaient Dieu à leur propos. Or, lorsque vint l'heure de l'accomplissement de saint Katianos, il appela saint Nisthéréon et lui dit: «Prie pour moi, ô frère, car l'heure de mon trépas est arrivée vers le Christ mon Seigneur. Cependant ne m'oublie pas dans tes prières afin que je trouve franchise auprès de Dieu».

33. Et quand saint Nisthéréon entendit cela, il eut grande tristesse et dit à

74 C'est encore Macaire qui fait reposer de la même manière un ressuscité pour le temps d'une communication: Apophtegmes, Macaire 7, PG 65, col. 265, B 15-C 1.

75 Promesse réciproque qui rappelle celle de Côme et Damien: nul profit caché ne peut les séparer, DEUBNER, *op. cit.*, p. 89-90.

76 De même Zénon dote-t-il généreusement Hilarie/Hilarion au désert de Scété, dont l'église existe encore, DRESCHER, p. 12, lignes 13-18.

77 C'est dire qu'un temps assez long s'est écoulé entre la guérison (qui coïncide sûrement avec le concile de Chalcédoine en 451) et la mort de Marcien en 457.

და ჰრიქუა ძმასა თვსსა: «და შენცა მომიცენე, ძმაო, ოდეს მიხვდე წინაშე ქრისტესა.» და ვითარცა ამას იტყოდეს ურთიერთას, შეჰვედრა სული იგი წმიდამან კიტიანოს უფალსა თვსსა მშვედობით, და დაიმკვდრა სასუფეველი ცათაჲ. და მისა შემდგომად ცხოვნდა წმიდაჲ ნისტერეონ მთასა მას ჟამ რაოდენმე დიდითა მღვდარებითა, და მანცა შეისუენა და დაიმკვდრა სასუფეველი ძმისა თვსისა თანა ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდებაჲ და პატივი და თაყუანისცემაჲ მამისა თანა სულით წმიდითულთ აწ და მარადის და უკუნითი.

son frère: «Et toi aussi, ô frère, souviens-toi de moi lorsque tu arriveras devant le Christ». Et quand il se furent dit cela l'un à l'autre, saint Katianos livra en paix son âme au Seigneur, et habita dans l'empire des cieux⁷⁸. Et après lui saint Nisthéréon vécut sur la montagne quelque temps dans un éveil continu, et lui aussi reposa et habita l'empire avec son frère grâce au Christ notre Seigneur à qui est la gloire, l'honneur et l'adoration avec le Père et l'Esprit saint, maintenant e toujours et dans les siècles.

78 A nouveau, comme Côme l'aîné meurt le dernier et Damien le plus jeune le premier, Nisthéréon reçoit l'obéissance de Katianos qui meurt le premier.